

Faujas de Saint-Fond, Reinwardt, Cuvier et les poissons fossiles du Crétacé de la « Montagne Saint-Pierre » de Maastricht (Pays-Bas)

Arnaud BRIGNON

5 villa Jeanne d'Arc
F-92340 Bourg-la-Reine (France)
arnaud.brignon@yahoo.com

Publié le 27 mars 2015

Brignon A. 2015. — Faujas de Saint-Fond, Reinwardt, Cuvier et les poissons fossiles du Crétacé de la « Montagne Saint-Pierre » de Maastricht (Pays-Bas). *Geodiversitas* 37 (1): 59-77. <http://dx.doi.org/10.5252/g2015n1a3>

RÉSUMÉ

Les premières découvertes paléoichthyologiques à la fin du XVIII^e et au tout début du XIX^e siècle dans la région stratotype du Maastrichtien sont passées en revue. Après la prise de Maastricht en novembre 1794 par l'armée révolutionnaire française en guerre contre le Stathouder Guillaume V, des collections de « pétrifications » des carrières souterraines de Sint Pietersberg furent acquises par le Représentant du Peuple Augustin-Lucie de Frécine et les Commissaires chargés de rechercher des objets de science et d'art dans les pays conquis, André Thouin et Barthélémy Faujas de Saint-Fond. Ces fossiles, envoyés à Paris en 1795, furent ensuite décrits et figurés entre 1799 et 1803 par ce dernier dans son *Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maastricht*. Des documents iconographiques inédits de la main de Nicolas Maréchal (1753-1802), dessinateur au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) ainsi que de nouvelles données bibliographiques sur cet ouvrage sont présentés ici pour la première fois. Les restes de poissons (Chondrichthyes et Actinopterygii) figurés dans cet ouvrage sont révisés. Des recherches dans la collection de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) ont permis de redécouvrir les deux dents de *Squalicorax pristodontus* (Agassiz, 1835) et la dent de *Cretolamna lata* (Agassiz, 1838) figurées par Faujas de Saint-Fond. Ces pièces historiques seraient les premiers spécimens figurés des genres *Squalicorax* Whitley, 1939 et *Cretolamna* Glickman, 1958. Par ailleurs, un dessin inédit, réalisé en 1811, quand Cuvier effectuait sa tournée d'inspection des établissements d'instruction publique en Hollande, permet de retracer l'histoire de l'holotype d'*Enchodus faujasi* Agassiz, 1843. Cette pièce était à l'origine conservée dans le Cabinet national d'Histoire naturelle à Amsterdam qui avait été créé sous l'impulsion de l'ancien roi de Hollande, Louis Bonaparte. Cet établissement était dirigé par Caspar Georg Carl Reinwardt. Ce dernier offrit le fossile au Muséum national d'Histoire naturelle où il est toujours conservé aujourd'hui.

MOTS CLÉS
Histoire de la
paléontologie,
Faujas de Saint-Fond,
Reinwardt,
Cuvier,
Lamniformes,
Enchodontidae,
Maastrichtien,
Cabinets d'Histoire
naturelle.

ABSTRACT

Faujas de Saint-Fond, Reinwardt, Cuvier and the fossil fishes from the Cretaceous of Sint Pietersberg of Maastricht (The Netherlands).

The first paleoichthyological discoveries from the type Maastrichtian area in the late 18th and early 19th centuries are reviewed. After the taking of Maastricht in November 1794 by the French revolutionary army in war against the Stadholder, William V, several collections of “petrifications” from the underground quarries of Sint Pietersberg were acquired by Augustin-Lucie de Frécine, *Représentant du Peuple*, and by André Thoüin and Barthélémy Faujas de Saint-Fond, both Commissioners charged for collecting objects of science and art in the conquered countries. These fossils were sent to Paris in 1795 and subsequently described and figured between 1799 and 1803 by Faujas de Saint-Fond in his *Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maestricht*. Unpublished drawings by Nicolas Maréchal (1753-1802), painter at the Muséum national d’Histoire naturelle (Paris) as well as new bibliographic data concerning Faujas de Saint-Fond’s book are presented here for the first time. The fish remains (Chondrichthyes and Actinopterygii) depicted in this book are reviewed. Searches in the Collection of Paleontology of the Muséum national d’Histoire naturelle (Paris) have yielded the rediscovery of both teeth of *Squalicorax pristodontus* (Agassiz, 1835) and the tooth of *Cretolamna lata* (Agassiz, 1838) figured by Faujas de Saint-Fond. These historic fossils are the first specimens of the genus *Squalicorax* Whitley, 1939 et *Cretolamna* Glickman, 1958 figured in a publication. In addition, an unpublished drawing made in 1811 when Cuvier was on a tour of inspection of the establishments of public instruction in Holland, enables to retrace the history of the holotype of *Enchodus faujasi* Agassiz, 1843. This specimen was originally kept in the National Cabinet of Natural History in Amsterdam, established by the former King of Holland, Louis Bonaparte. Caspar Georg Carl Reinwardt was the director of this Cabinet. He offered the fossil to the Museum national d’Histoire naturelle (Paris) where it has been kept since then.

KEY WORDS

History of paleontology,
Faujas de Saint-Fond,
Reinwardt,
Cuvier,
Lamniiformes,
Enchodontidae,
Maastrichtian,
Natural History
Cabinets.

INTRODUCTION

La région stratotype du Maastrichtien dans les environs de Maastricht aux Pays-Bas (Robaszynski 2006) est célèbre dans l’histoire de la paléontologie. C’est là que furent découverts dès les années 1760 des mâchoires de mosasaure puis le crâne du fameux « *Grand animal fossile des carrières de Maestricht* » vers 1780 qui servit d’holotype au premier Mosasauridae nommé de l’histoire, *Mosasaurus hoffmanni* Mantell, 1829 (Reptilia, Squamata) (Bardet & Jagt 1996; Pieters *et al.* 2012). Ce fossile emblématique permit à Georges Cuvier (1769-1832) d’illustrer la force de sa méthode fondée sur l’anatomie comparée pour connaître les affinités systématiques des animaux fossiles et d’apporter des preuves supplémentaires à la notion d’espèces disparues (Cuvier 1808).

Les fossiles collectés dans cette région à la fin du xviii^e et au début du xix^e siècle provenaient de galeries souterraines creusées dans la « *Montagne Saint-Pierre* », Sint Pietersberg en néerlandais, un promontoire situé au sud de Maastricht d’où était extrait des calcarénites, appelées communément « tuffeau » ou « craie ». Cette exploitation perdure aujourd’hui et ces anciennes galeries sont incorporées à une immense carrière à ciel ouvert qui produit du ciment (Carrière ENCI-Eerste Nederlandse Cement Industrie). Durant la période historique considérée, seule était accessible la partie supérieure de la Formation de Maastricht allant de la « Craie de Nekum » à la partie inférieure de la « Craie de Meerssen » (Maastrichtien supérieur) (Jagt 1999; Simon 2007, 2011). L’analyse du contenu bioclastique d’un échantillon du bloc renfermant le spécimen type de *Mosa-*

saurus hoffmanni conservé au Muséum national d’Histoire naturelle, Paris, a démontré que ce crâne provient de la partie supérieure de la « Craie de Nekum » (Bardet & Jagt 1996; Felder & Jagt 1998).

Alors que l’histoire de la découverte des tétrapodes de la région type du Maastrichtien a fait l’objet de nombreux travaux (Regteren Altena 1957; Lever 1995; De Graaf & Rompen 1995; Bardet & Jagt 1996; Mulder 2003a; Pieters 2009; Bardet 2012; Pieters *et al.* 2012), les premières découvertes paléoichthyologiques n’ont jamais été étudiées sous un angle historique. Cette formation est pourtant connue pour avoir livré une riche ichthyofaune (Leriche 1929) composée de chondrichthyens (Geyn 1937; Herman 1977; Reynders 1998) et d’actinoptérygiens (Friedman 2012). Le but de cet article est de combler cette lacune en retraçant l’histoire des premières découvertes de poissons fossiles des carrières souterraines de la « Montagne Saint-Pierre » près de Maastricht. Les espèces figurées par Faujas de Saint-Fond (1741-1819) dans son *Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maestricht* (1799-[1803]) sont révisées. Des recherches dans les collections du Muséum national d’Histoire naturelle ont permis en outre de redécouvrir quelques spécimens historiques figurés par Faujas. L’origine de la mâchoire d’*Enchodus faujasi* Agassiz, 1843 (Teleostei, Aulopiformes, Enchodontidae), qui servit d’holotype à Agassiz pour créer cette espèce en 1843, est également mise en lumière au travers d’un dessin inédit exécuté lors de la visite de Cuvier en 1811 au Cabinet d’Histoire naturelle à Amsterdam qui était alors sous la direction de Caspar Georg Carl Reinwardt (1773-1854).

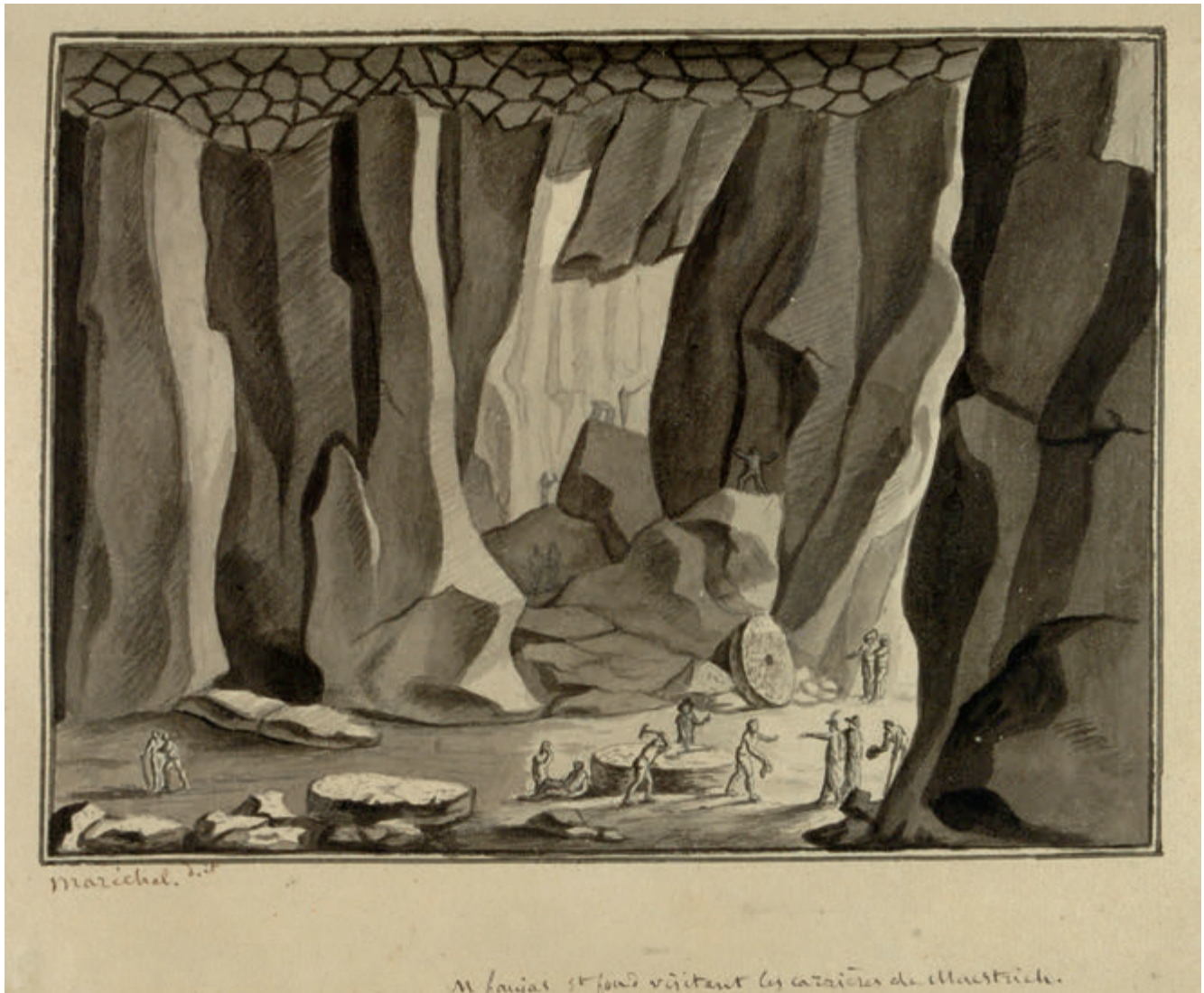


Fig. 1. — «M. Faujas St Fond visitant les carrières de Maestrich», lavis inédit de Nicolas Maréchal (1753-1802). Photographie Antiquariaat Junk, reproduite avec la permission d'Allard Schierenberg, Antiquariaat Junk, Amsterdam.

ABRÉVIATIONS

AEN	archives de l'État de Neuchâtel;
AN	archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine;
BCM	bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris;
BIF	bibliothèque de l'Institut de France, Paris;
MNHN	Muséum national d'Histoire naturelle, Paris;
MNHN.F	Muséum national d'Histoire naturelle, collection de Paléontologie.

LES ICHTHYOLITES RAPPORTÉS DE MAASTRICHT PAR THOÛIN ET FAUJAS DE SAINT-FOND

La présence de fossiles dans les carrières de Maastricht fut mentionnée dès la première moitié du XVIII^e siècle. En 1748, lors de l'occupation de cette ville par les troupes françaises dirigées par le maréchal de Saxe, de Verville, ingénieur et brigadier des armées du roi Louis XV (Augoyat 1861: 322-328), signalait la présence de « *coquilles de mer* » dans la roche extraite de la

Montagne Saint-Pierre (Bardet & Jagt 1996). Plusieurs collections de fossiles de la « craie tuffeau » des environs de Maastricht commencèrent alors à être constituées par des personnalités locales. À partir de 1766, le lieutenant Jean Baptiste Drouin (mort en 1792) qui demeurait dans cette ville, rassembla une importante collection qui fut ensuite acquise en 1784 par Martinus van Marum (1750-1837) pour la somme de 400 ducats (Muntendam 1969: 45). Ces fossiles furent déposés dans le musée Teyler à Haarlem dont Van Marum était le directeur (P. Camper 1786: 444; Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: 68-69; Winkler 1869: 2; Winkler Prins 2000). Le chirurgien militaire Johann Leonhard Hoffmann (1710-1782), d'origine suisse, fut également un collectionneur renommé de « pétrifications » de Sint Pietersberg (Regteren Altena 1957, 1963). Après sa mort, sa fille aînée vendit les pièces principales de la collection de son père, comprenant d'importants restes de chéloniens et de mosasaures, à Petrus Camper (1722-1789), médecin et naturaliste hollandais considéré comme un des

fondateurs de l'anatomie comparée. Camper céda quelques spécimens au British Museum (P. Camper 1786: 445-446). Son fils, Adriaan Gilles Camper (1759-1820), célèbre pour avoir reconnu le premier la vraie nature du « grand animal de Maestricht », à savoir un lézard varanoïde, dressa un catalogue des collections de son père dans lequel des restes de « Sauriens » de l'ancien cabinet d'Hoffmann sont en effet mentionnés (A. Camper 1811: 50-52). Au paragraphe « *Ichthyolithes* », Adriaan Gilles Camper déclare que « *les vertèbres et les dents de squales de différentes espèces y sont d'une grandeur et d'une conservation remarquables* » sans qu'il précise d'où ces restes proviennent. À la mort d'Adriaan Gilles Camper, la collection de son père fut achetée par l'état néerlandais puis transportée à l'Université de Groningen (Winkler 1869: 6, 7; Regteren Altena 1957). Elle fut ensuite intégrée au Musée Teyler en 1861 où elle y est encore conservée aujourd'hui (Touret 1991). Ce musée possède également une partie du Cabinet de Frederic Henkelius (1783-1859), apothicaire à Maestricht, qui avait réuni une importante collection de fossiles de Sint Pietersberg (Engel 1986: 117). Dans l'inventaire des collections paléontologiques de ce musée, dressé entre 1863 et 1867 par Tiberius Cornelis Winkler (1822-1897), cinq dents de *Squalicorax pristodontus* (Agassiz, 1835) (Neoselachii, Lamniformes, Anacoracidae) sont signalées (Winkler 1865: 431) sans que l'on sache si elles provenaient des anciennes collections de Drouin ou de Camper formées au XVIII^e siècle, ou si elles avaient été découvertes postérieurement.

La ville de Maestricht fut assiégée par l'armée révolutionnaire durant l'automne 1794 et tomba le 4 novembre 1794. Quatre commissaires français, le géologue Faujas de Saint-Fond, le botaniste André Thouïin (1747-1824), l'architecte Charles de Wailly (1730-1798) et le bibliothécaire Gaspard-Michel Le Blond (1738-1809), étaient chargés par le Comité de salut public de rechercher des objets de science et d'art dans les pays conquis (Boyer 1971, 1973; Bauchot & Daget 1996; Heiningen 2006; Lacour 2009). Faujas détenait depuis 1793 la chaire de géologie qui venait d'être créée en même temps que l'ancien Cabinet du Roi au Jardin des Plantes était réorganisé pour former le Muséum National d'Histoire Naturelle. Il arriva à Maestricht en janvier 1795 et y resta 22 jours. Dans une lettre à Adriaan Gilles Camper datée du 24 pluviôse an 3 (12 février 1795), Faujas déclarait qu'il avait observé « *à fond la montagne Saint pierre* » et avait « *fait dessiner les Belles pétrifications animales qu'on y a trouvées, et qui sont dans ce moment au pouvoir de la république française* » (Pieters 2009). Le crâne du « *Grand animal fossile des carrières de Maestricht* » en possession du chanoine de Maestricht, Theodorus Joannes Godding (1722-1797), avait été confisqué dès le 8 novembre 1794 (Bardet & Jagt 1996). Une collection formée du reste du Cabinet d'Hoffmann qui n'avait pas été entièrement acquis par Petrus Camper ainsi que le Cabinet d'histoire naturelle de Philippe Roux fut quant à elle achetée une faible somme par le « *Représentant du peuple auprès de l'armée du nord* » Augustin-Lucie de Frécine (1751-1804). Roux, imprimeur de profession, était fils de protestants lausannois établis à Maestricht (Regteren Altena 1963; Droixhe 2007: 186). Dans le prospectus de l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-*

Pierre de Maestricht, l'histoire est ainsi narrée: « *sa collection [celle d'Hoffmann] étoit alors entre les mains d'une dame très-instruite et très affable, qui non-seulement permit qu'on étudiât et qu'on fit dessiner les morceaux les plus remarquables de cette belle réunion de fossiles, mais qui céda à un prix modéré ce cabinet à la République française* » (Faujas de Saint-Fond [sans date]: 2-3). Thouïin, chargé de correspondre avec les divers Comités de la Convention, écrivit son rapport sur Maestricht le 26 pluviôse an 3 (14 février 1795) (AN AJ/15/836; Boyer 1971). Il déclarait que cette collection était « *la plus complète en pétrifications trouvées dans la montagne du Fort Saint-Pierre depuis cinquante ans* ». Cette collection et la « *tête du crocodile* » furent mises en caisses et quittèrent Maestricht le 18 pluviôse an 3 (6 février 1795) « *sous la conduite du citoyen Dally* » (AN AJ/15/836). Cette cargaison comprenait 31 caisses « *chargées sur deux caissons et un chariot de poste allemande* ». Outre des minéraux et divers objets d'histoire naturelle, les « *Pétrifications de Mäestricht* », comprenant des « *ossements* » et des « *tortue[s] pétrifiée[s]* », remplissaient 11 caisses, alors que la « *tête pétrifiée* » du fameux « *crocodile* » occupait une caisse à elle toute seule (cet inventaire des « *caisses* » se trouve en deux exemplaires dans les dossiers AN AJ/15/836 et AN F/17/1276; Spekkens 1951: 169). C'est sans doute dans cette importante cargaison, arrivée à Paris semble-t-il le 23 février (Bardet & Jagt 1996: 578), que se trouvaient la majorité des pétrifications du Maestrichtien de Sint Pietersberg qui furent présentés par Faujas de Saint-Fond dans son ouvrage sur la Montagne Saint-Pierre. Quelques pièces provenaient certainement aussi du Cabinet d'histoire naturelle du Stathouder à la Haye. À partir du 21 ventôse an 3 (11 mars 1795), Thouïin et Faujas se chargèrent d'en faire l'inventaire (Boyer 1971). 1701 « *pétrifications* » furent envoyés à Paris le 30 germinal an 3 (19 avril 1795) (AN AJ/15/836, lettre de Thouïin du 30 germinal an 3, et inventaires intitulés « *Nombre des objets renfermés dans les caisses venant de la Hollande destinés pour le Muséum* » et « *Indication des objets renfermés dans les caisses qui composent l'envoy expédié de la Haye pour Paris, le 30 germinal l'an 3^{ème} républicain* »). Parmi ces fossiles, se trouvaient notamment 102 « *impressions de poissons, d'écrevisses de mer, de dents de requins et autres animaux dans différentes substances* » et des « *vertèbres avec ses apophyses [sic] dans une pierre tirée de la carrière de Maestricht* ».

Bien que l'ouvrage de Faujas de Saint-Fond sur la Montagne Saint-Pierre soit daté de l'an 7 (1798-1799), il parut sous forme de 10 livraisons dont la publication s'échelonna de janvier ou février 1799 jusqu'au début de l'année 1803 (voir l'Annexe). En 2007, un exemplaire unique de cet ouvrage, contenant 20 dessins originaux, dont plusieurs inédits, a été vendu dans une salle des ventes parisienne (vente PBA, fonds de la librairie Pierre Berès, Drouot Richelieu, 17 décembre 2007: lot 241). Ce livre provenait de la célèbre bibliothèque d'Eugène Chaper (1827-1890) et fut acquis par la librairie Antiquariaat Junk B.V. à Amsterdam. Il est aujourd'hui dans une collection privée anonyme (Pieters 2009). Deux vues inédites des carrières de la Montagne Saint-Pierre, sur les quatre reliées dans cet exemplaire, sont présentées sur les Figures 1 et 2. Ces lavis sont de la main de Nicolas Maréchal

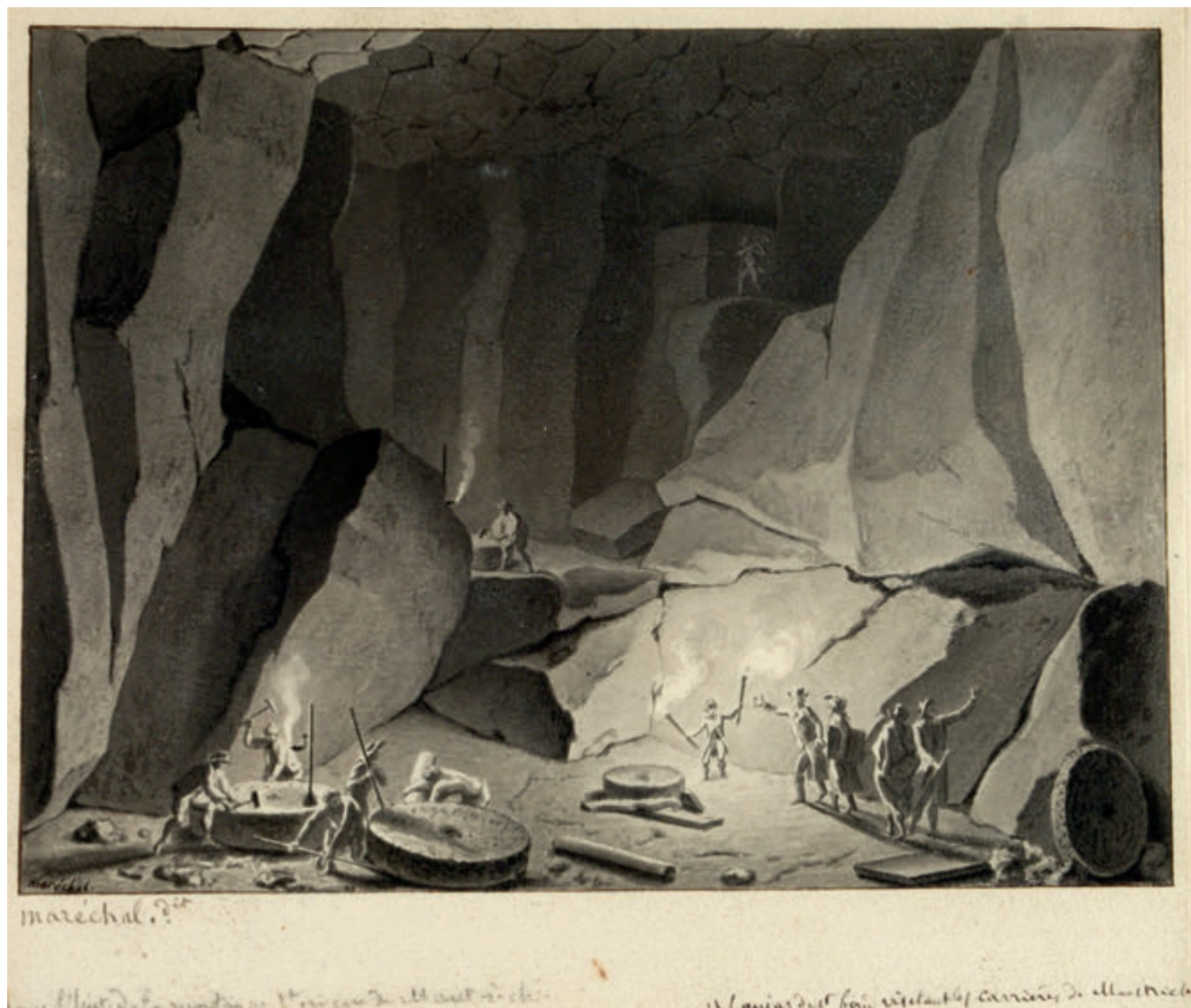


Fig. 2. — «M. Faujas de St Fond visitant les carrières de Maastricht», lavis inédit de Maréchal. Photographie Antiquariaat Junk, reproduite avec la permission d'Allard Schierenberg, Antiquariaat Junk, Amsterdam.

(1753-1802), dessinateur au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Deleuze 1803). Ils représentent des salles souterraines dont la hauteur a été exagérée par l'artiste pour rendre les scènes dépeintes plus impressionnantes. On y voit des ouvriers travaillant la pierre et un groupe de visiteurs contemplant les lieux. Des notes manuscrites au pied de chaque dessin indiquent «M. Faujas St Fond visitant les carrières de Maastricht [sic]». Un personnage portant sous le bras une chemise à dessins représente un des deux artistes (Faujas de Saint-Fond [sans date]: 2) qui accompagnaient la visite des commissaires français (Fig. 2).

Faujas de Saint-Fond (1799-[1803]) figura des restes de poissons dans la quatrième livraison de son ouvrage parue vers 1801 (voir l'Annexe). Pour leur identification, il fut aidé par Bernard-Germain de Lacépède (1756-1825) qui occupait alors au Muséum la chaire de zoologie consacrée aux reptiles et aux poissons (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: 113).

Sur sa planche XIX, décrite dans le chapitre «*Dents molaires de spares et autres dents inconnues*», Faujas présenta plusieurs restes d'actinoptérygiens. Cette planche fut gravée par Simon Charles Miger (1736-1828) à partir d'un dessin de Maréchal. Le dessin original ayant servi à la composition de la planche XIX fait partie de l'exemplaire d'Eugène Chaper et est présenté ici pour la première fois (Fig. 3). Plusieurs restes de crustacés sont représentés en haut à gauche sur le dessin. Une seule de ces pièces, que Faujas identifia comme un «*bec de sèche* [sic]», fut finalement gravée pour la planche définitive. Sur cette planche, un fragment de dentition préarticulaire (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XIX, fig. 4) fut assignée par Agassiz (1833: vol. 2, 17) à l'espèce *Pycnodus angustus*. Cette pièce appartient vraisemblablement à l'espèce *Anomoeodus subclavatus* (Agassiz, 1833) (Halecostomi, Pycnodontiformes, Pycnodontidae) (Forr 1887; Woodward 1895: 259; Leriche 1929: 266). Des dents broyeuses isolées (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]:

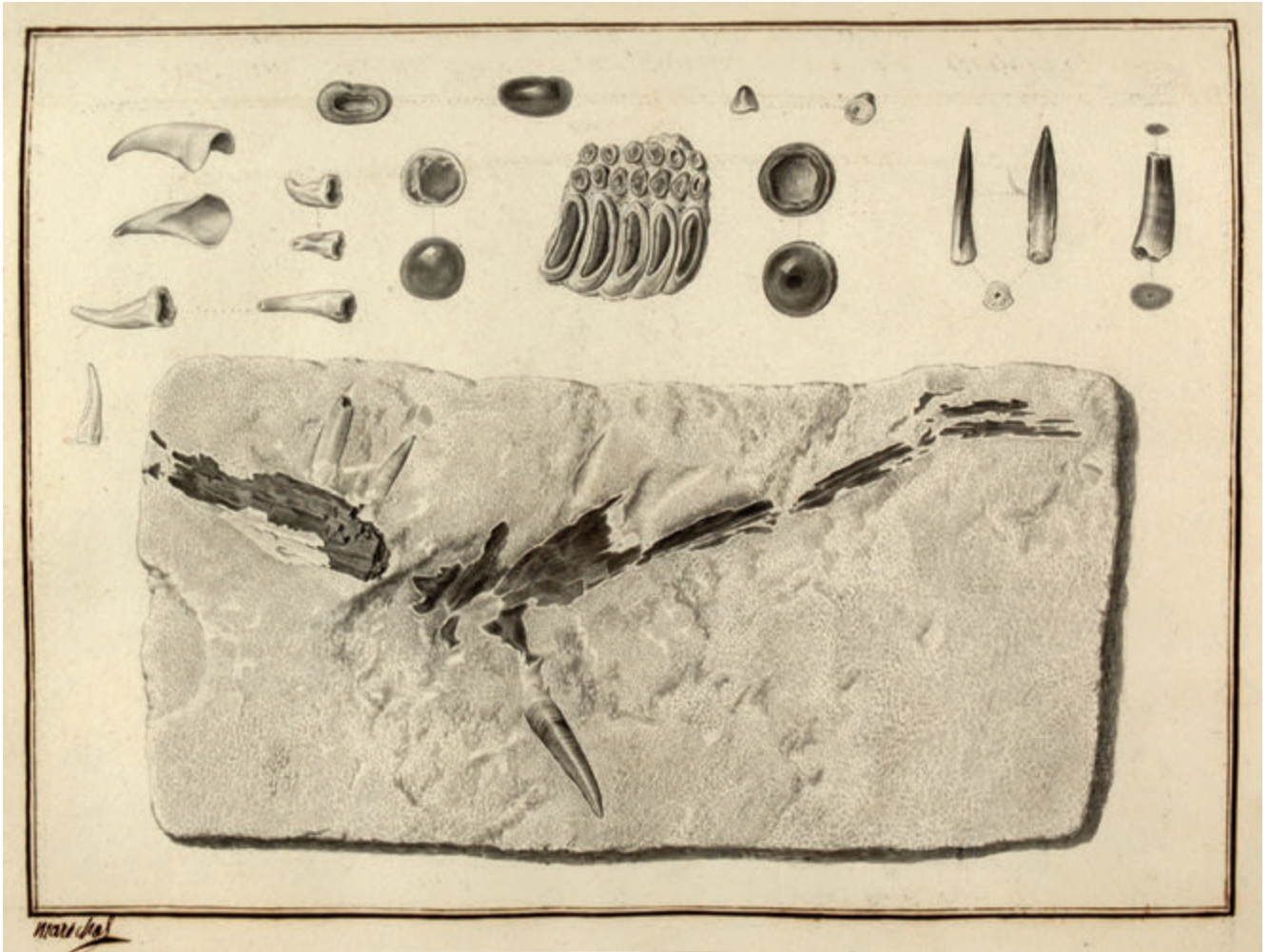


Fig. 3. — Lavis original de Maréchal qui fut utilisé pour réaliser la planche XIX de l'*Histoire Naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maestricht*. Photographie reproduite avec la permission d'Allard Schierenberg, Antiquariaat Junk, Amsterdam.

pl. XIX, figs 2, 3 et 5) sont également figurées sur cette planche et attribuées à des «*dents molaires de spares*» par Faujas de Saint-Fond. Pour une dent appartenant à un pycnodontiforme indéterminé (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XIX, fig. 2), Agassiz (1833: vol. 2, 17) créa l'espèce *Pycnodus latior*. Cette espèce fondée sur la simple dent figurée par Faujas est douteuse de l'aveu même d'Agassiz et doit être considérée comme un *nomen dubium* (Woodward 1895: 280). Pour les deux autres dents (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XIX, figs 3 et 5) et une dent figurée par Burtin (1784: pl. 1, fig. T), Agassiz (1833: vol. 2, 15; 1839: vol. 2, pl. 73, figs 101-108; 1843b: vol. 2, 2^{ème} partie, 212) proposa de créer l'espèce *Sphaerodus crassus*. Ces dents indéterminées, ainsi que celle représentée pl. XIX, fig. 6 par Faujas de Saint-Fond, semblent appartenir à des poissons pycnodontiformes (Woodward 1895: 283). Plusieurs dents isolées (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XIX, figs 7, 8 et 9) appartenant au genre *Enchodus* Agassiz, 1835a sont identifiables. Un fragment de mâchoire avec quelques dents (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XIX, fig. 10) est attribuable à *Enchodus faujasii* Agassiz, 1843 (Teleostei, Aulopiformes, Enchodontidae) (Woodward 1901: 196).

Faujas de Saint-Fond décrit cette pièce comme «*un morceau de pierre figuré de grandeur naturelle avec un reste de mâchoire osseuse et des dents luisantes et comme cornées, de couleur gris foncé, d'un animal inconnu*».

Les actinoptérygiens sont également représentés sur la planche XVIII par un fragment de dentition préarticulaire avec trois dents appartenant à un pycnodontiforme (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XVIII, fig. 8). À partir d'un spécimen trouvé dans la «*craie de Maestricht*» qui était conservé au Muséum (spécimen non retrouvé), certainement le même morceau dont il est question ici, Agassiz (1833: vol. 2, 17; 1839: vol. 2, pl. 72a; 1843b: vol. 2, 2^{ème} partie, 198) créa *Pycnodus subclavatus*, espèce aujourd'hui attribuée au genre *Anomoedus* Forir, 1887 (Woodward 1895: 259; Leriche 1929: 266; Poyato-Ariza & Wenz 2002: 221). Sur la planche XVIII, décrite dans le chapitre «*dents de squales et autres dents*», Faujas présenta également quelques dents de sélaciens. Cette planche fut dessinée par Jacques-Eustache de Sève et gravée par Haussard. Bien que le concept d'espèces disparues avait déjà été énoncé par Buffon (1778: 98) et était largement accepté pour certaines formes animales (Cuvier 1796 ; Tassy 2002), les

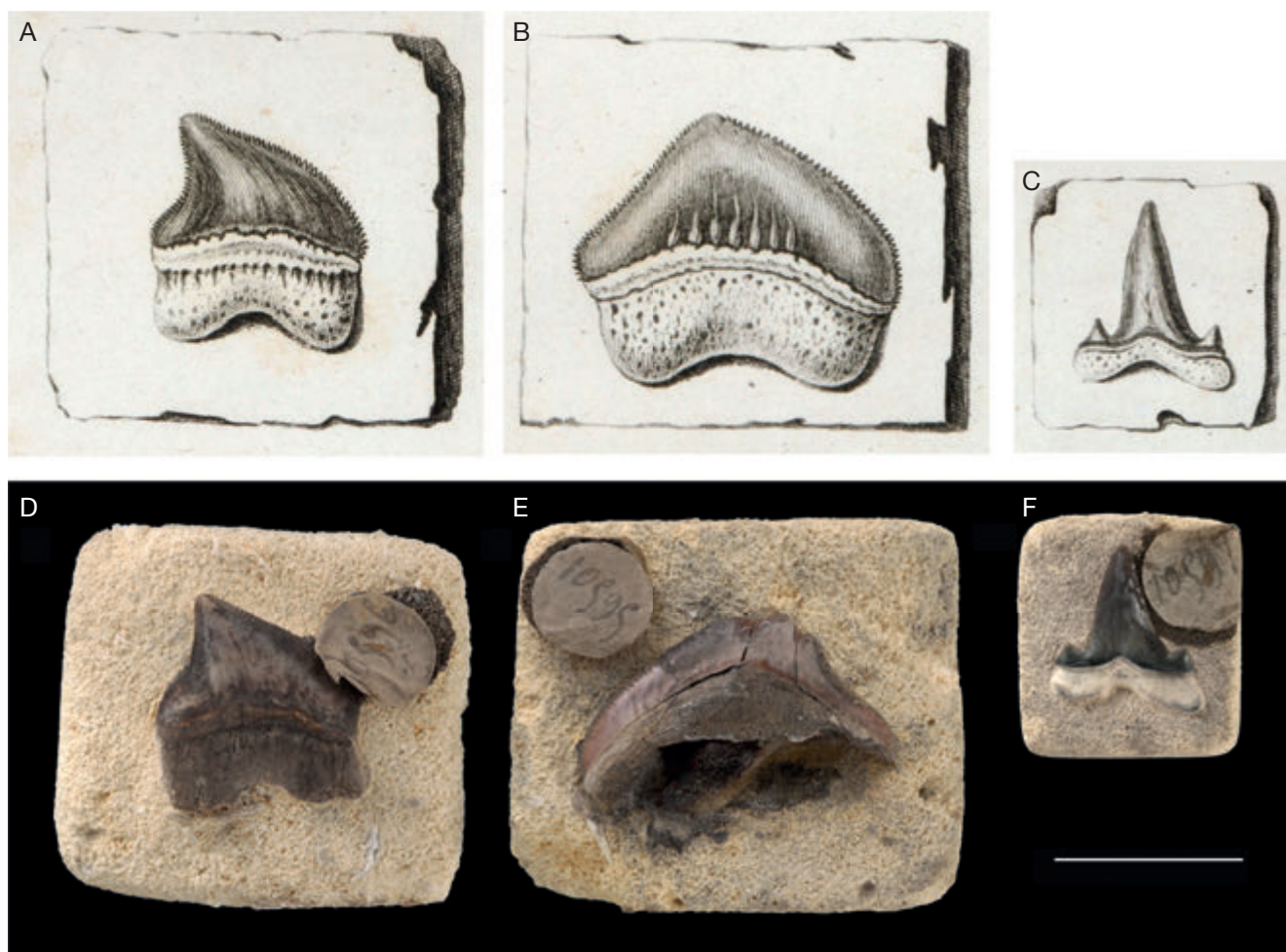


Fig. 4. — Dents de sélaciens (Neoselachii, Lamniformes) du Maastrichtien de Sint Pietersberg. En haut : figures publiées vers 1801 par Faujas de Saint-Fond sur la planche XVIII de la quatrième livraison de l'*Histoire naturelle de la montagne de Saint-Pierre de Maastricht*. **A**, «figure 1» représentant selon cet auteur une «dent parfaitement conservée d'un squale milandre» ; **B**, «figure 9» représentant une dent qui «a tous les caractères des dents du squale requin» ; **C**, «figure 2» représentant une «dent du squale roussette». En bas : spécimens originaux redécouverts dans la Collection de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) ; **D**, dent de *Squalicorax pristodontus* (Agassiz, 1835), vue labiale (MNHN.F.CTE204, ancien numéro AC 10596) ; **E**, dent de *Squalicorax pristodontus* (Agassiz, 1835), vue linguale ; le spécimen, qui s'est détaché et a été cassé, a été recollé à l'envers sur sa face labiale (MNHN.F.CTE203, ancien numéro AC 10595) ; **F**, dent supérieure antérieure de *Cretolamna lata* (Agassiz, 1838), face labiale (MNHN.F.CTE205, ancien numéro AC 10597). Ces spécimens faisaient partie du Cabinet de Faujas de Saint-Fond. Il en fit don au Muséum avant 1801. Ces fossiles sont les plus anciens spécimens figurés appartenant aux genres *Squalicorax* et *Cretolamna*. Photographie Philippe Loubray (CNRS/MNHN, Paris). Échelle : 2 cm (dessins et photos à la même échelle).

poissons fossiles étaient quant à eux assimilés le plus souvent à des espèces encore vivantes (Volta 1796-1809 ; Karg 1805 ; Gaudant 1997). Pour les restes de poissons de Maastricht, Faujas et Lacépède s'inscrivent encore dans cette logique. Ainsi la première dent (Fig. 4A) est considérée comme appartenant au «squale milandre». Ce nom désigne le *Galeorhinus galeus* (Linnaeus, 1758) (Neoselachii, Carcharhiniformes, Triakidae) bien que la mâchoire figurée sous ce nom vernaculaire par Lacépède (1798: 8, 237, pl. 8, fig. 2) ressemble à celle d'un *Galeocerdo cuvier* (Péron & Lesueur, 1822 in Lesueur [1822]) (Neoselachii, Carcharhiniformes, Carcharhinidae) (Cadenat & Blache 1981 ; Compagno 1984). La deuxième dent (Fig. 4B) fut identifiée comme appartenant au «squale requin». Ce nom désignait le *Carcharodon carcharias* (Linnaeus, 1758) (Neoselachii, Lamniformes, Lamnidae) (Lacépède 1798: 169) même si le spécimen figuré par Lacépède (1798: 169, pl. 8, fig. 1) ait plus d'affinité avec un carcharhiniforme qu'avec un

lamniforme, ce qui montre la grande confusion des systèmes ichthyologiques de l'époque qui était entretenue par l'usage des noms vernaculaires. Enfin, la troisième dent (Fig. 4C) fut attribuée par Faujas et Lacépède au «squale roussette», nom générique désignant plusieurs espèces du genre *Scyliorhinus* Blainville, 1816 (Neoselachii, Carcharhiniformes, Scyliorhinidae) (Lacépède 1798: 221, pl. 9, fig. 2). Les deux premières dents (Fig. 4A, B) sont attribuables à *Squalicorax pristodontus* (Agassiz, 1835) (Agassiz 1835b: vol. 3, pl. 26 ; Leriche 1929: 221 ; Herman 1977: 110 ; Cappetta 2012: 248). La troisième appartient à l'espèce *Cretolamna lata* (Agassiz, 1838) (*sensu* Herman 1977) (Lamniformes, Otodontidae). Louis Agassiz (1838: vol. 3, pl. 32, fig. 26 ; 1843a: vol. 3, 271) figura cette espèce pour la première fois dans la onzième livraison de ses *Recherches sur les poissons fossiles* sous le nom d'*Otodus latus*. *Cretolamna lata*, longtemps considérée comme une variété ou une sous espèce de *Cretolamna appendiculata* (Agassiz,

TABLEAU 1. — Liste des espèces de poissons (Elasmobranchii et Actinopterygii) du Maastrichtien de Sint Pietersberg à Maastricht représentées par Faujas de Saint-Fond dans l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maastricht* (1799-[1803]).

Espèces	Figures dans Faujas de Saint-Fond (1799-[1803])
<i>Squalicorax pristodontus</i>	pl. XVIII, figs 1 et 9
<i>Cretolamna lata</i>	pl. XVIII, fig. 2
Lamniforme indéterminé	pl. XVIII, fig. 3
Sclerorhynchidae	pl. XVIII, fig. 4
<i>Ganopristis leptodon</i> ?	
<i>Anomoedus subclavatus</i>	pl. XVIII, fig. 8 ; pl. XIX, fig. 4
Pycnodontiformes indéterminés	pl. XIX, figs 2, 3, 5 et 6
<i>Enchodus fajasi</i>	pl. XIX, fig. 10
<i>Enchodus</i> sp.	pl. XIX, figs 7 à 9
Téléostéen indéterminé	pl. XXXII, fig. 4

1835), a été à nouveau récemment élevée au rang d'espèce (Herman & Van Waes 2012). Siverson *et al.* (2013) viennent par ailleurs de montrer que l'espèce *C. appendiculata*, dont la répartition stratigraphique était communément placée entre l'Albien et l'Yprésien, représente en réalité un ensemble complexe de plusieurs espèces ayant des chronozones beaucoup plus réduites. Une révision de *C. lata* dont la dentition est encore imparfaitement connue reste néanmoins nécessaire pour établir ses relations avec les nouvelles espèces introduites par Siverson *et al.* (2013).

Une quatrième dent de lamniforme est représentée sur la figure 3 de Faujas de Saint-Fond (1799-[1803]: pl. XVIII). Compte tenu des espèces connues dans la Formation de Maastricht (Reynders 1998), cette figure, « *d'un squale inconnu* » selon Faujas, pourrait représenter une dent de *Palaeohypotodus bronni* (Agassiz, 1843) (Lamniformes, Odontaspidae). Une dent rostrale de Sclerorhynchidae (Neoselachii, Rajiformes) appartenant certainement à l'espèce *Ganopristis leptodon* Arambourg, 1935 (Casier 1964) est reconnaissable sur la figure 4 (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XVIII). Faujas de Saint-Fond déclarait à propos de cette dent qu'elle appartenait à un animal « *qu'on ne sauroit déterminer* ». Il présente également sur la figure 4 de sa planche XXXII, une vertèbre d'un poisson téléostéen qu'il décrit ainsi : « *Petite vertèbre fossile et non pétrifiée, d'un poisson dont on ne sauroit déterminer l'espèce d'après une simple articulation; mais j'ai dû la faire figurer à cause de sa belle conservation. Elle est dessinée sur deux faces et de grandeur naturelle.* » L'ensemble des espèces de poissons figurés par Faujas de Saint-Fond est résumé dans le Tableau 1.

Faujas possédait à titre personnel un Cabinet d'histoire naturelle riche en fossiles qui ne doit pas être confondu avec la Collection de Géologie qui se formait au Muséum à la même époque (Deleuze 1823: 335). Durant l'été 1785, Martinus van Marum visita ce Cabinet qui était alors situé à côté « *du Palais Royal dessus le Musée de Pila-tre Rozier* [Jean-François Pilâtre de Rozier (1754-1785)] » (Forbes 1970: 238). Les pièces du Cabinet de Faujas ont été pour la plupart dispersées et sont difficiles à retrouver aujourd'hui. Après sa mort en 1819, son Cabinet, ou tout au moins une partie, fut acquis par François Théophile Marie

Régley (1777-1833) d'après le témoignage de Louis Agassiz (1833: vol. 1, 6). Régley était employé par le Muséum où il occupa la fonction d'aide-naturaliste de la chaire de géologie à partir de 1819. Il seconda Pierre-Louis-Antoine Cordier (1777-1861), successeur de Faujas de Saint-Fond à la chaire de géologie (Descuret 1827: 35). Après la mort de Régley en 1833, sa collection fut semble-t-il acquise par Carteret (Agassiz 1835a: feuillet additionnel, 57). Félix Carteret, avocat à la cour royale, résidant à Paris, fut élu membre de la Société Géologique de France en 1835 (Société Géologique de France 1835: 134). Quelques rares spécimens du Cabinet de Faujas de Saint-Fond ont pu néanmoins être retrouvés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) sans que l'on sache s'il les avait cédés de son vivant ou s'ils ont été donnés après sa mort. Parmi ces fossiles, un spécimen d'*Eryon cuvieri* (Crustacea, Decapoda, Eryonidae) du Tithonien de Solnhofen a été récemment signalés (Charbonnier *et al.* 2012). Quant aux restes de chondrichthyens et d'actinoptérygiens de Maastricht, Faujas de Saint-Fond (1799-[1803]: 111) indiqua que les spécimens de la planche XVIII faisaient partie de son Cabinet avant qu'il ne les donne au Muséum. Les restes figurés sur la planche XIX étaient également conservés dans cet établissement.

L'ensemble des fossiles de Maastricht figurés par Faujas dans son *Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre* sont souvent improprement qualifiés comme étant de la « *Collection Faujas de Saint-Fond* » alors que la majorité des pièces arrivées à Paris en 1795 furent directement placées au Muséum national. Excepté l'holotype de *Mosasaurus hoffmanni* (MNHN.F.AC9648) et plusieurs restes de tortues (Mulder 2003b; Nathalie Bardet, communication personnelle), les autres spécimens de mosasaures figurés par Faujas (1799-[1803]: pl. VII-IX, XVIII, figs 5, 10) sont aujourd'hui perdus (Bardet 2012: 38). *A fortiori*, les fossiles originaux de petite taille rapportés de Maastricht en 1795 n'ont, pour la plupart, pas été retrouvés (Leloux 2004: 315; Emig 2012). Comme souvent aucune étiquette n'était apposée à ces fossiles, seule une comparaison directe avec les figures de Faujas permet de redécouvrir exceptionnellement certains d'entre eux. Tel est le cas par exemple de l'astropectinide MNHN.FR68941 (Echinodermata, Asteroidea, Astropectinidae) (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XXXVII, fig. 6; Pacaud 2010: 112). Une dizaine d'invertébrés (Cnidaria et Mollusca) de la Montagne Saint-Pierre sur les environ 160 spécimens figurés par Faujas ont aussi été redécouverts dans la Collection de Géologie du MNHN et transférés depuis dans la Collection de Paléontologie (MNHN.FA28526, A28527, A28558, A29420 à A29425) (Sylvain Charbonnier comm. pers.).

Même s'il n'est pas exclu que d'autres spécimens soient un jour redécouverts dans les collections du Muséum, plusieurs hypothèses peuvent être formulées pour expliquer que seulement 6 % des invertébrés figurés par Faujas aient pu être retrouvés. Leurs nombreuses manipulations au cours de l'histoire, leur éventuel dégagement de leur matrice protectrice, leur très petite taille pour certains, ou les déménagements des collections au gré des réorganisations du Muséum (Tassy

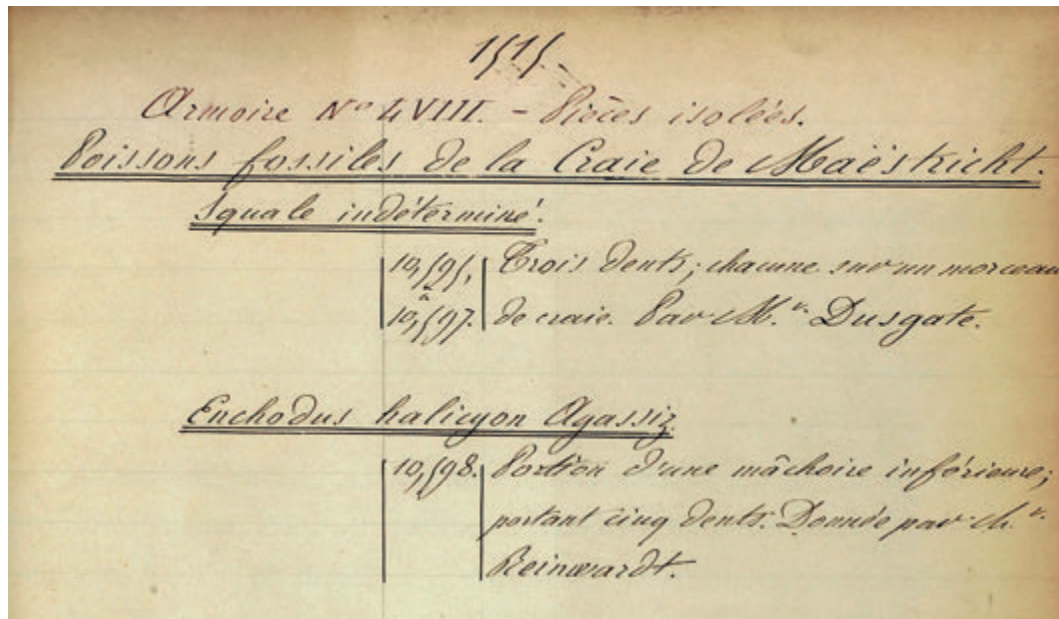


FIG. 5. — Reproduction d'une partie de la page 1515 du catalogue manuscrit des collections d'ossements fossiles du MNHN rédigé en 1861. Cet extrait donne la liste des «poissons fossiles de la craie de Maëstricht» qui étaient «placés dans la galerie de géologie et de minéralogie». Photographie Philippe Loubrj (CNRS/MNHN, Paris).

2002) ont pu être autant de raisons à l'origine de leur disparition. Un témoignage de Louis-Benjamin Fleuriu de Bellevue (1761-1852), fondateur du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle, apporte cependant un autre éclairage sur les pertes qu'ont pu subir les collections dont Faujas de Saint-Fond avait la charge. En application de la loi du 3 brumaire an 4 (25 octobre 1795) sur l'organisation de l'instruction publique, les écoles centrales furent créées par la Convention. Cet enseignement privilégiait les sciences naturelles, la seule science à bénéficier de l'enthousiasme du gouvernement révolutionnaire, contrairement aux mathématiques ou à la chimie, jugées sous la Terreur d'être des sciences trop élitistes (Duris 1996). La loi prévoyait que chaque école centrale soit dotée d'un cabinet d'Histoire naturelle. Le Muséum national d'Histoire naturelle à Paris fut mis à contribution pour fournir à ces cabinets des minéraux, des coquillages, des animaux naturalisés et des fossiles. Le 4 pluviôse an 7 (23 janvier 1799), Fleuriu de Bellevue, dans une note inédite au député de la Charente-Inférieure, Pierre Garreau (1748-1827), rendait compte de ses démarches auprès du Muséum à Paris dans l'espoir de récupérer des objets pour l'école centrale de son département. Il déclarait: «le Cⁿ [Citoyen] Faujas ne peut délivrer qu'une trentaine de fossiles, il ne lui en reste presque plus; il donne en dédomagemens [sic] 6 poissons fossiles de la collection envoyée par Buonaparte» (notes manuscrites de Fleuriu de Bellevue, salle des ventes Ader, Paris, Lettres manuscrites et autographes, 17 décembre 2013, lot 56, collection privée). Cet extrait montre avec quelle libéralité Faujas de Saint-Fond gérait les collections du Muséum et notamment la prestigieuse collection de poissons fossiles du Monte-Bolca, rapportée de Vérone par Bonaparte en 1797 (Gaudant 2011).

Quoi qu'il en soit, des recherches récentes dans les collections de Paléontologie et de Géologie du MNHN ont permis de retrouver trois restes de poissons de Maastricht (Fig. 4D-F) sur les quatorze figurés dans l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre*. Il s'agit des deux dents de *Squalicorax pristodontus* et celle de *Cretolamna lata*, toutes figurées sur la planche XVIII de Faujas publiée vers 1801. Au cours de son histoire, une de ces dents (MNHN.F.CTE203) (Fig. 4E) s'est détachée du morceau de tuffeau qui la contenait et après avoir été fortement endommagée au niveau de la racine a été recollée sur le bloc à l'envers, de telle manière que la face linguale est visible aujourd'hui alors qu'à l'origine sa face labiale était apparente. Le contour inversé de la dent figurée par Faujas de Saint-Fond se superpose néanmoins parfaitement avec celui de la partie encore conservée du spécimen. Ces dents font partie de la collection de Paléontologie et portent les anciens numéros 10595 (numéro actuel MNHN.F.CTE203), 10596 (numéro actuel MNHN.F.CTE204) et 10597 (numéro actuel MNHN.F.CTE205) dans le catalogue manuscrit des collections d'anatomie comparée rédigé en 1861 (Fig. 5). Ces trois dents étaient conservées au Muséum du vivant de Faujas. Elles ne sont cependant pas signalées par Agassiz (1843a: vol. 3, 224, 225, 270, 271) qui ne semble donc pas les y avoir vues. Sans doute perdues ou sorties de cet établissement, ces dents furent redonnées au Muséum par Dugate dont le nom apparaît dans le catalogue manuscrit des collections d'anatomie comparée et sur les étiquettes qui accompagnent ces échantillons. Abraham-Richard Dugate (1794-1874), naquit à Sedgeford dans le comté de Norfolk. Issu d'une riche famille anglaise de propriétaires terriens, il abandonna sa carrière militaire pour se consacrer au projet d'entreprendre un voyage d'exploration en Afrique. Il se rendit d'abord en France



FIG. 6. — Mandibule gauche d'*Enchodus faujasi* Agassiz, 1843 du Maastrichtien de la région de Maastricht, conservée dans la Collection de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) (MNHN.F.CTE206, ancien numéro AC 10598). Ce spécimen est l'holotype de l'espèce. Photographie L. Carez (CNRS/MNHN, Paris). Échelle : 2 cm.

en 1816 afin de compléter ses connaissances linguistiques et scientifiques. Il suivit les cours de René Just Haüy (1743-1822), Alexandre Brongniart (1770-1847), Jean-Baptiste de Lamarck (1744-1829) et Georges Cuvier. L'état précaire de sa santé lui fit abandonner ses projets de voyages et le détermina à se fixer définitivement à Paris. Dugate était apprécié par Cuvier (1823: 196) et devint même un intime de la famille du grand naturaliste. Son biographe et ami, Jules Künckel d'Hercule (1843-1918) témoigne que Dugate était un habitué des laboratoires du Muséum, dont il connaissait tout le personnel (Künckel d'Hercule 1916). Dugate légua au Muséum par testament sa collection de minéraux.

François Alexandre Cavenne (1773-1856), dans sa *Statistique du département de la Meuse-Inférieure* publiée au mois de thermidor de l'an 10 (juillet-août 1802), signala également la présence de « dents de poissons » dans les carrières de Maastricht (Cavenne 1802a: 72; 1802b: 94) ainsi que Louis-Etienne Héricart de Thury (1776-1854) dans son *Essai potamographique sur la Meuse* (Héricart de Thury 1802: 316). Henri-Marie Ducrotay de Blainville (1818a: 328; 1818b: 24) mentionna brièvement les restes de poissons rapportés de Maastricht par Faujas: « M. de Faujas-de-Saint-Fonds [sic], dans son ouvrage spécial sur la montagne de St-Pierre de Maëstricht, parle bien de quelques ichthyolites de cette localité, mais il paroît que l'on n'y a encore trouvé que des restes épars, comme des dents de squales, etc. ». Cette mention fut reprise par Jacques-Louis-Marie Defrance (1758-1850) dans ses articles sur les « glossopètres » et les « poissons fossiles » publiés dans le *Dictionnaire des Sciences Naturelles* (Defrance 1821; 1826: 244).

Ancien militaire dans la Grande Armée, proscrit après les Cent-jours, Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent (1778-1846) eut l'occasion de visiter les carrières souterraines de Saint-Pierre lors de son exil politique. Il publia ses observations en 1819

dans les *Annales Générales des Sciences Physique*. Les ouvriers de ces carrières conservaient soigneusement les fossiles qu'ils découvraient « pour les vendre aux curieux ». Il témoigne avoir acheté à un garde « diverses pétrifications » dont des « dents de Squales » similaires au *Squalicorax pristodontus* et au *Cretolamna lata* représentés par Faujas (1799-[1803]: pl. XVIII, figs 1, 2) (Bory de Saint-Vincent 1819: 216, 234, 237, 269).

L'HISTOIRE DE L'HOLOTYPE D'*ENCHODUS FAUJASI* AGASSIZ, 1843

Le catalogue des collections d'Anatomie comparée du MNHN mentionne une quatrième pièce « de la craie de Maëstricht » (Fig. 5) décrite comme étant une « portion d'une mâchoire inférieure; portant cinq dents. Donnée par Mr. Reinwardt » (numéro ancien des collections d'anatomie comparée AC 10598, nouveau numéro MNHN.F.CTE206). Ce spécimen est encore conservé dans la Collection de Paléontologie du MNHN (Fig. 6) et est l'holotype d'*Enchodus faujasi*, espèce créée par Louis Agassiz dans les 15^e et 16^e livraisons et décrite dans la 17^e livraison des *Recherches sur les poissons fossiles* (Agassiz 1843a: vol. 5, pl. 29, fig. 3; 1843b: vol. 5, 1^{ère} partie, 65; Dollo 1893: 185, fig. 1, 3; Woodward 1901: 196, pl. 11, fig. 6; Goody 1968; Chalifa 1993). Les archives de Cuvier conservées à la BCM (Brignon 2014) contiennent un dessin (Fig. 7) représentant ce dentaire et permet d'en retracer l'histoire. Une inscription indique « Amsterdam, cabinet de M. Reinwardt, mach[oire] de poisson de Maëstricht, gr[andeur] nat[urelle] ». Cette inscription n'est pas signée mais l'écriture de Cuvier est facilement reconnaissable. Elle prouve que Cuvier avait vu ce fossile à Amsterdam dans le cabinet de Reinwardt avant qu'il ne soit envoyé à Paris. Caspar Georg

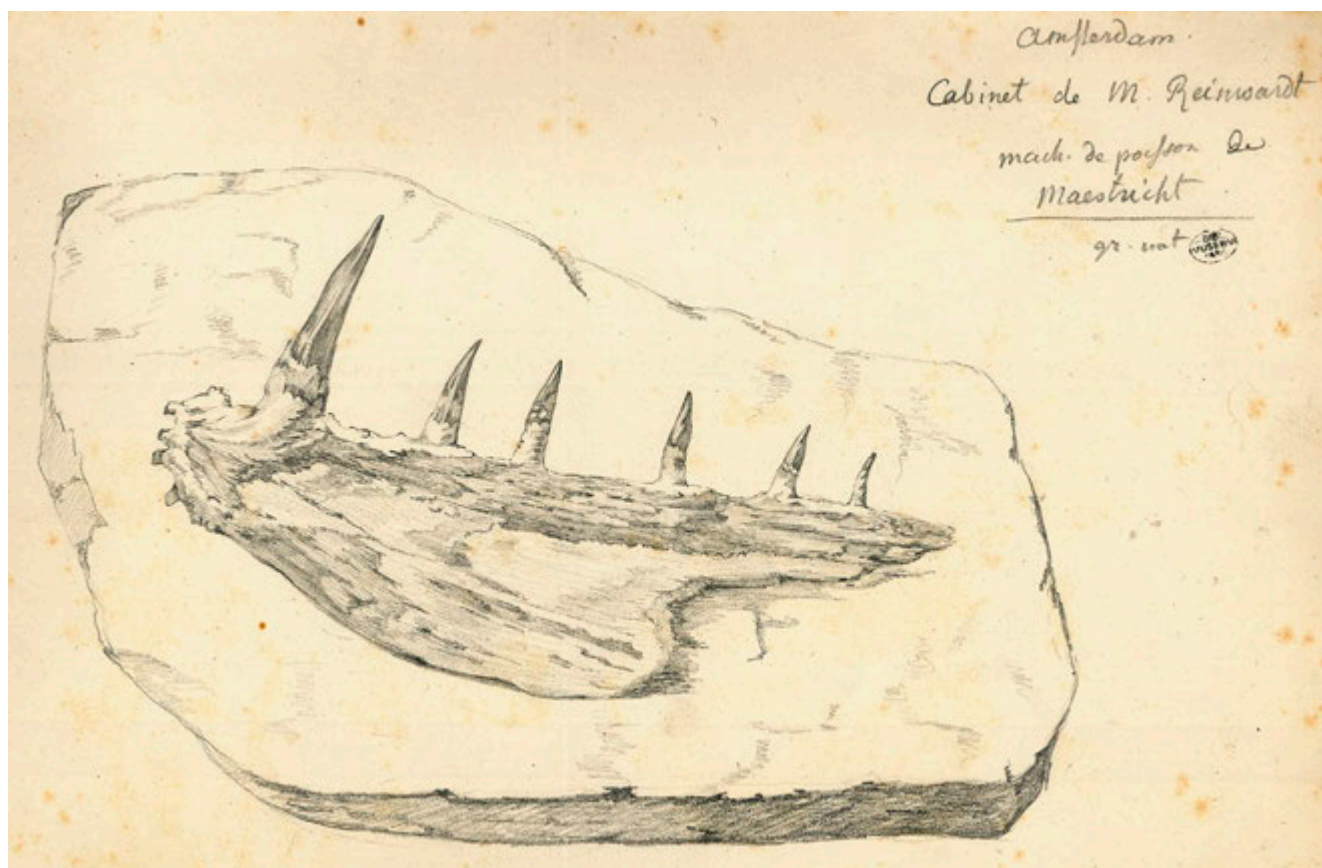


Fig. 7. — Dessin inédit (BCM Ms540) représentant le spécimen de la Figure 6. Le dessin fut exécuté en 1811 lorsque Cuvier et Laurillard visitèrent le Cabinet d'Histoire naturelle de la ville d'Amsterdam, dont Caspar Georg Carl Reinwardt avait la charge. Le spécimen représenté fut offert par Reinwardt au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris). L'inscription en haut à droite de la feuille est de la main de Cuvier. Dimension totale de la feuille (marges coupées sur la figure) : environ 28,8 × 20,2 cm. © Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Carl Reinwardt (1773-1854) naquit à Lüttringshausen dans la région de Düsseldorf. En 1787, Reinwardt, alors âgé de quatorze ans, partit pour les Pays-Bas invité par son frère aîné qui était installé comme pharmacien à Amsterdam (Heiningen 2011). Après des études de pharmacie, de chimie et de botanique, il fut nommé professeur à l'Université de Harderwijk à partir de 1800, position qu'il occupa jusqu'en 1808. Louis Bonaparte (1778-1846), qui avait été fait roi de Hollande par son frère Napoléon I^{er}, décida de créer un jardin botanique (Koninklijke Botanische Tuin) et un zoo (Koninklijke Dierentuin) dans l'objectif d'égaliser le Jardin des Plantes à Paris. Le roi nomma Reinwardt directeur de ces établissements alors installés à Haarlem. Dès 1808, Louis Bonaparte avait également chargé Reinwardt de créer un cabinet d'histoire naturelle, alors appelé « Cabinet du Roi ». Plus tard, le zoo fut transféré à Amsterdam où il fut regroupé avec le jardin botanique. Le Cabinet du Roi était installé dans le Palais royal de cette ville (Engel 1986: 164). En juillet 1810, Reinwardt fut nommé professeur de chimie, de pharmacie et d'histoire naturelle à l'athénée, « Athenaeum Illustre », d'Amsterdam. Les Pays-Bas venaient juste d'être annexés à l'Empire français par Napoléon I^{er} après l'abdication forcée de son frère Louis Bonaparte. Le cabinet pris le nom de Lands Kabinet van Natuurlijke Historie (Cabinet national d'Histoire naturelle) et Reinwardt continua

d'en assurer la direction. Après la chute de l'empire et la mise en place du Royaume des Pays Bas, Reinwardt s'embarqua en octobre 1815 pour l'île de Java. Il était chargé par le roi Guillaume I (1772-1843) d'explorer et développer les ressources agricoles et minérales des Indes orientales néerlandaises. Il retourna en 1822 aux Pays-Bas où il fut nommé professeur à l'Université de Leiden. Il occupa cette fonction jusqu'en 1845. Durant son séjour aux Indes orientales, Martinus Van Marum (1750-1837) et Coenraad Jacob Temminck (1778-1858) se chargèrent de la gestion du Cabinet d'histoire naturelle qui fut transféré du Palais du Roi au Trippenhuis, le siège actuel de l'Académie Royale Néerlandaise des Sciences (Anonyme 1818: 472; Holthuis 1993: 226; Heiningen 2011: 17). En 1820, le roi ordonna le regroupement à Leiden de ce Cabinet, de la collection privée de Temminck et celle de l'Université de Leiden, pour fonder le Rijksmuseum van Natuurlijke Historie (Muséum royal d'histoire naturelle) (Holthuis 1993, 1995).

Après l'annexion du royaume de Hollande, l'empereur Napoléon I^{er} chargea Georges Cuvier d'y inspecter en 1811 l'état de l'instruction publique (Duvernoy 1833: 77). Cuvier, secondé dans cette tâche par François Noël (1756-1841), avait pour mission de déterminer les moyens de réunir les établissements d'enseignement néerlandais à l'Université impériale (Cuvier & Noël 1811; BIF Ms 3260). Comme

il le faisait ordinairement, Cuvier profitait de ses déplacements à l'étranger pour visiter les cabinets d'histoire naturelle dans le but d'y étudier leurs richesses paléontologiques. À Amsterdam, il put ainsi examiner les fossiles conservés dans le cabinet d'histoire naturelle sous la responsabilité de Reinwardt. Le départ du roi Louis Bonaparte en juillet 1810 avait laissé Reinwardt dans une position financière délicate. Cuvier dans son rapport à l'Empereur sur les établissements d'instruction publique de Hollande recommandait « *de rétablir le traitement de M. Reinwardt, et d'ordonner la conservation de cette collection, soit qu'on la laisse dans le palais, soit qu'on ordonne sa réunion à l'athénée et son emploi pour l'instruction publique* » (Cuvier & Noël 1811: 163).

Depuis sa création en 1808, le Cabinet s'était enrichi par l'acquisition de plusieurs collections privées. Ces achats comprenaient la collection malacologique de Dirk Voet, une importante collection de minéraux et de fossiles formée par Gerard Troost (1776-1850), la collection de mollusques et de zoophytes de Johan Melchior Dentzel et la collection de minéraux de Gerard Aernout Hasselaar (1755-1812) (Engel 1986; Holthuis 1995: 14). D'après l'inventaire dressé en 1811 par Reinwardt lui-même, le Cabinet possédait environ 1200 fossiles, coquillages, zoophytes, animaux marins, bois pétrifiés, une collection d'animaux empaillés et 1000 lames de préparations microscopiques (Engel 1986: 164). Dans un de ses carnets de notes rédigés durant son voyage en Hollande, Cuvier écrit (BIF Ms 3257): « *Amsterdam, vu le cabinet d'histoire naturelle commencé par le Roi [Louis Bonaparte] au palais, et confié à M. Reinwardt, que l'on a fait venir de Harderwijk, où il avait une place. Il y a assez d'oiseaux, une belle suite de minéraux, fossiles et pétrifications* ». Cuvier (1821: 118, 190) relate dans la deuxième édition des *Recherches sur les ossements fossiles* avoir dessiné dans ce Cabinet un bassin d'éléphant découvert près de Bommelerwaard aux Pays-Bas. Les deux dessins originaux de la face antérieure et postérieure de ce bassin sont encore conservés à la bibliothèque centrale du Muséum (BCM Ms 630/424 et 425) et ont été figurés dans l'ouvrage de Cuvier (1821: pl. 10, figs 1-2). Ils comportent chacun l'indication au crayon « *Amsterdam. Cabinet du Roi* ». La technique au crayon utilisée pour ces dessins est la même que celle employée pour le dessin de la mâchoire d'*Enchodus faujasi*. Ces indices renforcent l'hypothèse selon laquelle le dessin de la Fig. 7 a été exécuté en 1811 lors de la visite de Cuvier à Amsterdam. Même si Cuvier (1821: 118) déclare qu'il a « *vu et dessiné* » le bassin d'éléphant, il n'est pas impossible que Laurillard, qui accompagnait Cuvier dans sa tournée d'inspection en Hollande, ait exécuté ces dessins. Charles Léopold Laurillard (1784-1853) était le secrétaire de Cuvier (Cardot 2012) et surtout son dessinateur personnel qui illustra la plupart des planches des *Recherches sur les ossements fossiles*. Reinwardt fit manifestement don de la mâchoire d'*Enchodus* au Muséum d'histoire naturelle, Paris sans que l'on sache à quelle date ni pour quel motif. Il est néanmoins probable qu'il ait fait ce don entre 1811 et 1815 avant de partir à Java car après son retour d'Indonésie en 1822, Reinwardt n'avait plus la responsabilité des anciennes collections du

Cabinet national d'Histoire naturelle qui avait été incorporé en 1820 au Musée royal d'Histoire naturelle (Rijksmuseum van Natuurlijke Historie) à Leiden.

Agassiz étudia cette pièce à Paris et la fit dessiner par Joseph Dinkel (vers 1806-1891) pour être figurée sur une planche parue en 1843 (Agassiz 1843a: vol. 5, pl. 29, fig. 3). Le dessin de la Fig. 7 réalisé probablement en 1811 serait donc la plus ancienne représentation de ce spécimen. Ce dessin est mentionné dans la liste manuscrite (AEN 123-1) des dessins de poissons fossiles appartenant à Cuvier qu'Agassiz dressa le 27 juin 1832, après le décès du grand naturaliste (Brignon 2014). Dans cette liste, Agassiz décrivait ce fossile comme une « *mâchoire d'un poisson formant un nouveau genre de la famille des Scomberoïdes* ». Lorsqu'il publia pour la première fois cette liste en 1834, Agassiz (1834: vol. 1, 22) rattacha d'abord ce spécimen à *Enchodus halocyon*. Le genre *Enchodus* ne fut validé qu'en 1835 (Agassiz 1835a: feuillet additionnel, 55) et l'espèce *Enchodus halocyon* est un synonyme plus récent d'*Enchodus lewesiensis* (Mantell, 1822) qui est l'espèce type du genre. Dans la nouvelle version de la liste des dessins appartenant à Cuvier, Agassiz (1843c: vol. 1, 56) conserva par erreur le nom d'*Enchodus halocyon* pour le fossile représenté sur le dessin de la Fig. 7 alors qu'il venait d'utiliser ce spécimen comme l'holotype d'*Enchodus faujasi* (Agassiz 1843b: vol. 5, 1^{ère} partie, 65). Agassiz indiqua également à tort que ce fossile avait été mentionné par Faujas de Saint-Fond dans son *Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre*. Les restes d'*Enchodus faujasi* figurés par ce dernier (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: pl. XIX, fig. 10), visible sur le dessin de Maréchal (en bas de la Figure 3), correspondent à un autre spécimen qui n'a pas pu être retrouvé dans les collections du MNHN.

Le spécimen de la Fig. 6 a été endommagé au fil des années. Les première, troisième et cinquième dents ont été brisées à leur apex. La sixième dent est manquante. Le bloc de « tuffeau » a été également réduit et le fossile partiellement dégagé à certains endroits (notamment dans sa partie antérieure) certainement dans le but d'en faciliter l'observation. Lorsqu'Agassiz fit dessiner cette pièce par Dinkel, peut-être en 1832 lorsqu'ils se trouvaient tous deux à Paris (E. C. Agassiz 1887), son état était semblable à celui du dessin réalisé à Amsterdam en 1811, ce qui démontre que la pièce fut conservée intacte du vivant de Georges Cuvier. Le catalogue d'Anatomie comparé rédigé en 1861 (Fig. 5) n'indique plus que cinq dents ce qui laisserait supposer que le spécimen a subi ces endommagements entre 1832 et 1861.

CONCLUSION

Les premières découvertes de poissons fossiles de la Montagne Saint-Pierre de Maastricht ont été mises en lumière aux travers des travaux et des témoignages de Faujas de Saint-Fond et Cuvier, tous deux ayant été amenés à partir en mission aux Pays-Bas dans des contextes historiques différents. Des recherches dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris ont permis de retrouver plusieurs fossiles

originaux figurés par Faujas de Saint-Fond dans son *Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maastricht*. Ces fossiles constituent, d'un point de vue historique, les plus anciens spécimens figurés de *Squalicorax pristodontus* et de *Cretolamna lata* qui avaient été rapportés à Paris vraisemblablement en 1795 après la prise de Maastricht par les troupes françaises révolutionnaires. Par ailleurs, un dessin inédit de la mandibule d'*Enchodus faujasi* a permis de découvrir que Cuvier avait vu ce spécimen en 1811 aux Pays-Bas avant que Reinwardt, directeur du Cabinet national d'Histoire naturelle d'Amsterdam, en fasse don au Muséum à Paris.

La révision des poissons fossiles du Maastrichtien de Maastricht figurés et décrits brièvement par Faujas avec l'aide de Lacépède, met en évidence qu'au début des années 1800, le concept d'espèces disparues, pourtant énoncé par Buffon et largement accepté pour certaines formes animales, n'était encore pas envisagé pour les poissons. Faujas de Saint-Fond et Lacépède s'inscrivaient ainsi dans la lignée des oryctographes du XVIII^e siècle qui cherchaient à assimiler aux espèces vivantes, les « poissons pétrifiés », ou « ichtyolites ». Excepté quelques travaux précurseurs, comme ceux d'Henri-Marie Ducrotay de Blainville en 1818, il fallut surtout attendre les recherches de Louis Agassiz à partir des années 1830 pour que soit acquise l'idée selon laquelle les poissons trouvés à l'état fossile étaient différents des espèces actuelles. Déjà, à plusieurs reprises, Cuvier s'était montré convaincu du fait que certains poissons fossiles n'avaient pas leur équivalent parmi les formes actuelles. Pour le démontrer, Cuvier devait d'abord avoir une connaissance parfaite des espèces vivantes. Ce fut une de ses motivations pour se consacrer à une grande « *Histoire naturelle des poissons* », œuvre qu'il débuta en 1828 avec l'aide d'Achille Valenciennes (1794-1865), mais qu'il ne put achever.

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux rapporteurs de mon article, Nathalie Bardet (MNHN) et Louis Taverne (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) pour leurs commentaires et leurs suggestions. La collection de Paléontologie du MNHN m'a été accessible grâce à l'obligeance de Gaël Clément qui m'a aidé tout au long de mes recherches au Muséum et qui a préparé les spécimens photographiés dans cet article. Je remercie Philippe Loubry (CNRS/MNHN, Paris) et Lilian Cazes (CNRS/MNHN, Paris) pour les photographies prises au MNHN. Que Caroline Noyes et Gabriel Carlier soient remerciés pour m'avoir donné l'opportunité de visiter la collection de Géologie du MNHN. Je remercie Sylvain Charbonnier (MNHN) pour les renseignements qu'il m'a fournis sur les invertébrés figurés par Faujas de Saint-Fond. Je remercie le Service du Patrimoine de la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) pour son accueil. Mes remerciements s'adressent également à Allard Schierenberg (Antiquariaat Junk, Amsterdam) qui m'a aimablement donné l'autorisation de reproduire ses photographies des dessins inédits de Maréchal. Je remercie Mikael Siverson (Western Australian Museum, Welshpool) et Teunis Willem van Heiningen (Pays-Bas) pour les renseignements qu'ils m'ont communiqués.

RÉFÉRENCES

SOURCES MANUSCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

Archives de l'État de Neuchâtel

Archives de Louis Agassiz – 123/1 Catalogue détaillé des dessins de poissons fossiles trouvés dans le portefeuille de Mr. G. Cuvier. Ms. Agassiz, Ls., fr., Paris, 27 juin 1832, 20 p. dont 10 bl. 22,5 cm × 36 cm.

Archives Nationales, Pierrefitte-sur-Seine

– AJ/15/836: Muséum national d'Histoire naturelle. Collections diverses. Sous dossier « Envois des collections du Stathouder » ;
– F/17/1276: Instruction Publique.

Bibliothèque centrale du Muséum national

d'Histoire naturelle, Paris

– Histoire naturelle des poissons, par Cuvier et Valenciennes (Ms 540) ;
– Papiers et manuscrits du baron Georges Cuvier, 5^{ème} caisse (portant le n° 7), « Notes et documents concernant les ossements fossiles » (Ms 630/424 et 425).

Bibliothèque de l'Institut de France, Paris

– Documents relatifs aux fonctions occupées par Cuvier dans l'enseignement et dans l'administration :
• Ms 3257, carnets de notes prises par Cuvier pendant le voyage accompli pour l'inspection extraordinaire des départements de la Hollande et des villes hanséatiques ;
• Ms 3260, minute du rapport de Cuvier sur les établissements d'instruction publique en Hollande et sur les moyens de les réunir à l'Université impériale, 1811.

Collections privées anonymes.

– Exemplaire in folio de l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maastricht* dans lequel sont reliés 20 dessins originaux de Maréchal, De Sève, Gaille, Oudinot et Veyrene. Ex-libris Eugène Chaper ;
– Lettre manuscrite de Fleuriau de Bellevue au député de la Charente-Inférieure, Pierre Garreau, 4 pluviôse an 7.

Laboratoire de Paléontologie, Muséum national

d'Histoire naturelle, Paris.

– Muséum d'histoire naturelle, Anatomie comparée. Catalogue des ossements fossiles de vertébrés placés dans les galeries de géologie et minéralogie, volume deuxième, 1861, p. 873-1659.

SOURCES IMPRIMÉES

AGASSIZ E. C. 1887. — *Louis Agassiz, sa vie, sa correspondance, traduit de l'anglais par Auguste Mayor*. Librairie Fischbacher, Paris, xi + 618 p.
AGASSIZ J.-L.-R. 1833. — *Recherches sur les poissons fossiles, 1^{ère} livraison* (juillet 1833). Petitpierre et Prince (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 1: [i]-xiii, [1]-16 (page de titre du volume 1 datée 1833, texte dans sa première version), pls A, B, C, D, E, F, G ; vol. 2: [1]-48, pls A, B, C, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 ; vol. 4: 17-32, pls A, 1, 2 ; vol. 5, 1^{ère} partie: 17-24, pls A, 1, 2.
AGASSIZ J.-L.-R. 1834. — *Recherches sur les poissons fossiles, 2^{ème} livraison* (février 1834). Petitpierre et Prince (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 1: 17-40 (texte dans sa première ver-

- sion); vol. 2: 49-84, pls F, 11, 12, 15, 16, 22, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 40; vol. 4: pls 3, 4, 5, 6; vol. 5, 1^{ère} partie: 25-32; pls 3, 4, 5, 6; feuilletton additionnel: [1]-20; liste des souscripteurs: [1]-2.
- AGASSIZ J.-L.-R. 1835a. — *Recherches sur les poissons fossiles, 4^{ème} livraison* (janvier 1835). Petitpierre et Prince (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 2: pls 49, 54, 55, 60; vol. 3: pls D, 46; vol. 4: 33-52, pls 23, 38; vol. 5: pls F, 11a, 20, 24, 50, 51, 54, 55, 56, 57, 58, 59; feuilletton additionnel: 21-64; liste des souscripteurs: [3]-5.
- AGASSIZ J.-L.-R. 1835b. — *Recherches sur les poissons fossiles, 5^{ème} livraison* (juin 1835), Petitpierre et Prince (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 2: [i]-[iv] (page de titre du volume 2 datée 1835), 85-200, pls 21, 23, 25c, 30a, 30b, 30c, 35, 65; vol. 3: pls E, F, G, H, 26, 27, 28, 29; vol. 4: pls J, 37, 40, 42, 43; vol. 5: pls L, 14, 19, 23, 25, 27, 52; feuilletton additionnel: 65-74.
- AGASSIZ J.-L.-R. 1838. — *Recherches sur les poissons fossiles, 11^{ème} livraison* (novembre 1838), Petitpierre (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 2: pls 42, 43 (par erreur numérotée 42); vol. 3: [73]-140, pls 1a, 8a, 8b, 15, 17, 19, 20, 24, 25b, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 39, 40; vol. 5: pl. 60; feuilletton additionnel: 107-116.
- AGASSIZ J.-L.-R. 1839. — *Recherches sur les poissons fossiles, 10^{ème} et 12^{ème} livraisons* (avril 1839). Petitpierre (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 2: pls 23d(bis), 33b, 41, 50, 51, 52, 53, 53a, 56, 57, 58, 58a, 59, 61, 61a, 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 69a, 70, 71, 72, 72a, 73, 74; vol. 3: 141-156, pl. 9, 23, 25, 30a; vol. 4: [i]-xvi [page de titre du volume 4 datée 1839], 1-16, 16*-16**]; vol. 5, 2^{ème} partie: [1]-56; pls 38, 39, 40, 41, 42, 49, 53, 60d; feuilletton additionnel: 117-126.
- AGASSIZ J.-L.-R. 1843a. — *Recherches sur les poissons fossiles, 15^{ème} et 16^{ème} livraisons*. Petitpierre (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 2, 2^{ème} partie: [1]-72, pls B', B'', Ca, G, 23b, 23c, 31, 33a, 36, 37, 38, 42a, 44; vol. 3: 157-390, 382*-382**, 1-[32] (table des matières du volume 3), [33]-[34], pls 1, 18, 22, 22a, 22b, 26a, 38, 40b, 40c, 40d, 45, 47; vol. 4: pl. 23b; vol. 5, 2^{ème} partie: 57-84, pls B, C, E, H, J, K, 9, 10, 28, 29, 37b, 44, 45, 46, 47, 48; feuilletton additionnel: 139-144.
- AGASSIZ J.-L.-R. 1843b. — *Recherches sur les poissons fossiles, 17^{ème} livraison*. Jent et Gassmann (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 2: [i]-xii (page de titre du volume 2 datée 1833-1843), 263-310 (nouvelle version des pages 263-264); vol. 2, 2^{ème} partie: [i]-[ii], 73-336, [337]-[338] (fautes à corriger); pls E, H, 18, 23e, 65a; vol. 3: pls A, J, K, L, M, M', M'', N, O, P, Q, 36, 37, 37a; vol. 5: [i]-xii (page de titre du volume 5 datée 1833-1843), 1-16; vol. 5, 1^{ère} partie: [16a]-16h, 33-122; vol. 5, 2^{ème} partie: 85-160, pl. M.
- AGASSIZ J.-L.-R. 1843c. — *Recherches sur les poissons fossiles, 18^{ème} livraison* (1843), Jent et Gassmann (texte) et H. Nicolet (planches), Neuchâtel, vol. 1: [i]-xxxii (page de titre du volume 1 datée 1833-1843, nouvelle version des pages préliminaires), 1-188 (nouvelle version des pages 1 à 40), 1 planche dans le texte, pls H, J, K; vol. 2: 105, 106 (carton), 249, 250 (carton), pls J, 17, 19, 23a, 27a, 29b, 29c, 34a, 47a, 55a, 58b, 63a; vol. 3: [i]-[iv] (page de titre du volume 3 datée 1833-1843), 13, 14 (carton), 207, 208 (carton), pls R, S; vol. 4: [i]-[iv] (page de titre du volume 4 datée 1833-1843), 293-296, 15, 16 (carton); pls 19, 20; vol. 5, 1^{ère} partie: 31, 32 (carton); vol. 5, 2^{ème} partie: 3, 4 (carton); pl. 51a, 51b, 51c; faux-titres et titres des cinq volumes de l'atlas; ordre des planches pour les cinq volumes de l'atlas; avis aux relieurs, 1 page in folio.
- [ANONYME] 1799a. — *Journal général de la Littérature de France*. Nivôse an VII de la République française, 2^{ème} année, No. 1. Treuttel & Wurtz, Paris, 1-32.
- [ANONYME] 1799b. — *Journal général de la Littérature de France*. Nivôse an VII de la République française, 2^{ème} année, No. 8. Treuttel & Wurtz, Paris, 225-256.
- [ANONYME] 1803. — *Journal général de la Littérature de France*. Messidor an XI de la République française, 6^{ème} année, No. 7. Treuttel & Wurtz, Paris, 293-324.
- [ANONYME] 1818. — *Almanach royal des Pays-Bas pour l'an 1818*. P. J. de Mat, imprimeur de l'Académie et de l'Université de Louvain, Bruxelles, xxii + 554 p.
- ARAMBOURG C. 1935. — Note préliminaire sur les Vertébrés fossiles des Phosphates du Maroc. *Bulletin de la Société géologique de France* (5) 5 (6-7): 413-440, pls 19, 20.
- AUGOYAT A.-M. 1861. — Aperçu historique sur les fortifications, les ingénieurs et sur le corps du génie, 4^e partie. *Le Spectateur militaire, Recueil de Science, d'Art et d'Histoire militaires* (2) 34: 321-346.
- BARDET N. 2012. — The Mosasaur collections of the Muséum national d'Histoire naturelle of Paris. *Bulletin de la Société géologique de France* 183 (1): 35-53.
- BARDET N. & JAGT J. W. M. 1996. — *Mosasaurus hoffmanni*, le « Grand Animal fossile des Carrières de Maestricht »: deux siècles d'histoire. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, Section C*, (4) 18 (4): 569-593.
- BAUCHOT M.-L. & DAGET J. 1996. — Un bicentenaire: le transfert à Paris du Cabinet du Stathouder. Son importance pour l'ichthyologie. *Cybium* 20 (3): 219-250.
- BERTUCH F. J. 1798. — *Porte-feuille des enfants. Mélange intéressant d'Animaux, Plantes, Fleurs, Fruits, Minéraux, Costumes, Antiquités et autres Objets instructifs et amusans pour la Jeunesse; choisis et gravés sur les meilleurs originaux, avec de courtes Explications scientifiques et proportionnées à l'entendement d'un Enfant*, volume 3. Au Bureau d'Industrie, Weimar, 106 feuilles, 100 pls.
- BLAINVILLE H. M. DE 1816. — Prodrôme d'une nouvelle distribution systématique du Règne animal. *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire naturelle et des Arts* 83: 244-267.
- BLAINVILLE H. M. DE 1818a. — Poissons fossiles, in DETERVILLE J.-F.-P. (éd.), *Nouveau dictionnaire d'Histoire naturelle appliquée aux arts, à l'agriculture, à l'économie rurale et domestique, à la médecine, etc. par une société de naturalistes et d'agriculteurs*, vol. 27 (Pla-Por). Abel Lanoe, Paris: 310-395.
- BLAINVILLE H. M. DE 1818b. — Sur les ichthyolites ou les poissons fossiles. Extrait du *Nouveau dictionnaire d'Histoire naturelle*, Paris, 91 p.
- BORY DE SAINT-VINCENT J.-B. 1819. — Sur le plateau de St. Pierre, près de Maestricht. *Annales générales des Sciences physiques* 1: 185-273, 3 pls.
- BOYER F. 1971. — Le transfert à Paris des collections du Stathouder (1795). *Annales historiques de la Révolution française* 43 (205): 389-404.
- BOYER F. 1973. — Le Muséum d'Histoire naturelle à Paris et l'Europe des sciences sous la Convention. *Revue d'Histoire des Sciences* 26 (3): 251-257.
- BRIGNON A. 2014. — Les recherches paléoichthyologiques et géologiques sur le gisement permien de Muse près d'Autun (Saône-et-Loire) au début du XIX^e siècle. *Bulletin de la Société géologique de France* 185 (4): 233-252.
- BUFFON G.-L. LECLERC DE 1778. — Des époques de la nature, in *Histoire naturelle, générale et particulière*. Supplément, tome 5. Imprimerie Royale, Paris: 1-254.
- BURTIN F.-X. 1784. — *Oryctographie de Bruxelles, ou description des fossiles tant naturels qu'accidentels découverts jusqu'à ce jour dans les environs de cette ville*. Le Maire, Bruxelles, [ii] + 152 p., 32 pls.
- CADENAT J. & BLACHE J. 1981. — Requins de Méditerranée et d'Atlantique (plus particulièrement de la côte Occidentale d'Afrique). *Office de la Recherche scientifique et technique Outre-Mer (ORSTOM), Collection Faune Tropicale* 21: 1-330.
- CAMPER A.-G. 1811. — *Description succincte du Musée de Pierre Camper*. Chez les Frères Van Cleef, Amsterdam & La Haye, viii + 93 p.
- CAMPER P. 1786. — Conjectures relative to the petrifications found in St. Peter's Mountain, near Maëstricht. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London* 76 (2): 443-456, pls 15, 16.
- CAMUS A. G. 1803. — *Rapport à l'Institut national, classe de littérature et Beaux-Arts, d'un voyage fait à la fin de l'an X, dans les départements du Bas-Rhin, de la rive gauche de ce fleuve, de la Belgique, du Nord, du Pas-de-Calais, et de la Somme*. Baudouin, Paris, [iv] + 122 p.

- CAPPETTA H. 2012. — *Chondrichthyes, Mesozoic and Cenozoic Elasmobranchii: Teeth*. Handbook of Paleichthyology, volume 3E, Verlag Dr. Friedrich Pfeil, 512 p.
- CARDOT C. 2012. — *Charles Léopold Laurillard 1783-1853, de l'ombre à la lumière dans le sillage de Cuvier*. Société d'Émulation de Montbéliard, Montbéliard, 378 p.
- CASIER E. 1964. — Contributions à l'étude des poissons fossiles de la Belgique. XIII. Présence de Ganopristinés dans la Glauconie de Loncée et le Tuffeau de Maastricht. *Bulletin de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique* 40 (11): 1-25, 2 pl.
- CAVENNE F. A. 1802a. — *Statistique du département de la Meuse-Inférieure*. Th. Nypels, Maastricht, [ii] + 102 p.
- CAVENNE F. A. 1802b. — *Statistique du département de la Meuse-Inférieure*. Imprimerie des Sourds-Muets, Paris, [ii] + 131 p.
- CHALIFA Y. 1993. — New species of *Enchodus* (Aulopiformes: Enchodontidae) from the Northern Negev, Israel, with comments on evolutionary trends in the Enchodontidae, in ARRATIA G. & VIOHL G. (eds), *Mesozoic Fishes. Systematics and Paleocology*. Proceedings of the international meeting, Eichstätt, Verlag Dr. F. Pfeil, München: 349-367.
- CHARBONNIER S., GARASSINO A., PACAUD J.-M. & SCHWEIGERT G. 2012. — Rediscovery of the type material of *Eryon cuvieri* Desmaret, 1817 (Crustacea, Decapoda, Eryonidae) and nomenclatural consequences. *Geodiversitas* 34 (4): 849-855. <http://dx.doi.org/10.5252/g2012n4a7>
- COMPAGNO L. J. V. 1984. — *Sharks of the World. An Annotated and Illustrated Catalogue of Sharks Species Known to Date*. FAO Fisheries Synopsis, FAO species catalogue, vol. 4, No. 125: part 1 (Hexanchiformes to Lamniformes), viii + 1-249; part 2 (Carcharhiniformes), x + 251-655.
- CUVIER G. 1796. — Notice sur le squelette d'une très-grande espèce de quadrupède inconnue jusqu'à présent, trouvé au Paraguay, et déposé au Cabinet d'Histoire naturelle de Madrid. *Magasin encyclopédique* 1: 303-310, 2 pls.
- CUVIER G. 1808. — Sur le grand animal fossile des carrières de Maastricht. *Annales du Muséum d'Histoire naturelle* 12: 145-176, pls 19, 20.
- CUVIER G. 1821. — *Recherches sur les ossemens fossiles, où l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces, 2^{ème} édition, tome 1*. G. Dufour et E. d'Ocagne, Paris, [vi] + clxiv + 340 p., 35 pl.
- CUVIER G. 1823. — *Recherches sur les ossemens fossiles, où l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces, 2^{ème} édition, tome 4*. G. Dufour et E. d'Ocagne, Paris, [iv] + 514 p.
- CUVIER G. & NOËL F.-J. 1811. — *Rapport sur les établissemens d'instruction publique en Hollande, et sur les moyens de les réunir à l'Université impériale, fait en exécution de l'article 50 du décret impérial du 18 octobre 1811*. Fain, imprimeur de l'Université Impériale, Paris, 198 p.
- DEFRANCE J.-L.-M. 1821. — Glossopètes (Foss.), in LEVRAULT F. G. (éd.), *Dictionnaire des Sciences naturelles*. Tome 19. Levrault, Strasbourg et Paris: 65-73.
- DEFRANCE J.-L.-M. 1826. — Poissons (Foss.), in *Dictionnaire des Sciences naturelles*. Tome 42 (PLU-PORC). Levrault, Strasbourg et Paris: 241-288.
- DE GRAAF D. T. & ROMPEN P. 1995. — *Mosasaurus hoffmanni*, naam en toenaam. *Natuurhistorisch Maandblad* 84 (2): 27-35.
- DELAMÉTHÉRIE J.-C. 1799a. — Faujas va faire paroître incessamment un ouvrage sur la montagne de Saint-Pierre de Maastricht. *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire Naturelle, et des Arts* 48: 62.
- DELAMÉTHÉRIE J.-C. 1799b. — Histoire naturelle de la montagne de Saint-Pierre de Maastricht, par B. Faujas Saint-Fond. *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire Naturelle, et des Arts* 48: 254-255.
- DELAMÉTHÉRIE J.-C. 1799c. — Histoire naturelle de la montagne de Saint-Pierre de Maastricht, par B. Faujas Saint-Fond – Seconde livraison. *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire Naturelle, et des Arts* 48: 382-385, 1 pl.
- DELAMÉTHÉRIE J.-C. 1799d. — Nouvelles littéraires. *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire Naturelle, et des Arts* 49: 77-81.
- DELAMÉTHÉRIE J.-C. 1799e. — Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maastricht, par B. Faujas de Saint-Fond, troisième livraison, extrait. *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire Naturelle, et des Arts* 49: 157-158.
- DELAMÉTHÉRIE J.-C. 1801. — Nouvelles littéraires. *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire Naturelle, et des Arts* 52: 170-172.
- DELAMÉTHÉRIE J.-C. 1803. — Nouvelles littéraires. *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire Naturelle, et des Arts* 56: 164-168.
- DELEUZE J. P. F. 1803. — Notice sur le citoyen Maréchal. *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle* 2: 65-74.
- DELEUZE J. P. F. 1823. — *Histoire et description du Muséum royal d'Histoire naturelle*. Chez M. A. Royer, Paris, tome 1, vi + 1-330, 3 plans, 5 pls; tome 2, [iv] + 331-720, 9 pls.
- DESCURET J. B. F. 1827. — Muséum d'Histoire naturelle. Précis historique sur cet établissement, cours publics qui s'y font tous les ans. *Journal de l'Instruction Publique*, Paris, 1^{ère} année, 4: 27-36.
- DOLLO L. 1893. — Première note sur les Téléostéens du Crétacé supérieur de la Belgique. *Bulletin de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie* 6 (1892): 180-189.
- DROIXHE D. 2007. — *Une histoire des Lumières au pays de Liège: livre, idées, société*. Les éditions de l'Université de Liège, 410 p.
- DURIS P. 1996. — L'enseignement de l'histoire naturelle dans les écoles centrales (1795-1802). *Revue d'Histoire des Sciences* 49 (1): 23-52.
- DUVERNOY G. L. 1833. — *Notice historique sur les ouvrages et la vie de M. le B.^{on} Cuvier*. F. G. Levrault, Paris, iv + 172 p.
- EMIG C. C. 2012. — Sur l'origine du nom du genre *Thecidea*, une révision. *Carnet de Géologie* 2012/08: 275-284.
- ENGEL H. 1986. — *Hendrik Engel's Alphabetical List of Dutch Zoological Cabinets and Menageries*. Prepared by Pieter Smit with the assistance of A. P. M. Sanders and J. P. F. van der Veer. Nieuwe Nederlandse bijdragen tot de geschiedenis der geneeskunde en der natuurwetenschappen, No. 19. Editions Rodopi B.V., Amsterdam, x + 340 p., 22 pl.
- FAUJAS DE SAINT-FOND B. [SANS DATE]. — *Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maastricht – Prospectus*. H. J. Jansen, Paris, 8 p.
- FAUJAS DE SAINT-FOND B. 1799-[1803]. — *Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maastricht*. H. J. Jansen, Paris, 263 p., 54 pls, 1 carte.
- FELDER P. J. & JAGT J. W. M. 1998. — De stratigrafie van het type exemplaar van *Mosasaurus hoffmanni* Mantell, 1829, 'het grote dier van Maastricht', bepaald. *Publicaties van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg* 41: 48-51.
- FORBES R. J. 1970. — *Martinus van Marum, Life and Work, vol. 2*. Hollandsche Maatschappij der Wetenschappen, H. D. Tjeenk Willink & Zoon, Haarlem, [iv] + 401 p.
- FORR H. 1887. — Contributions à l'étude du système Crétacé de la Belgique. 1. Sur quelques poissons et crustacés nouveaux ou peu connus. *Annales de la Société géologique de Belgique* 14: 25-56.
- FRIEDMAN M. 2012. — Ray-finned fishes (Osteichthyes, Actinopterygii) from the type Maastrichtian, the Netherlands and Belgium, in JAGT J. W. M., DONOVAN S. K. & JAGT-YAZYKOVA E. A. (eds), Fossils of the type Maastrichtian (Part 1). *Scripta Geologica, Leiden*, special issue 8: 113-142.
- GAUDANT J. 1997. — La querelle des trois abbés (1793-1795): le débat entre Domenico Testa, Alberto Fortis et Giovanni Serafino Volta sur la signification des poissons pétrifiés du Monte Bolca (Italie). *Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie* (3) 11 (9): 147-184.
- GAUDANT J. 2011. — Brève histoire de la collection Gazola de poissons fossiles éocènes du Monte Bolca (Italie) conservée au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. *Geodiversitas* 33 (4): 637-647. <http://dx.doi.org/10.5252/g2011n4a5>

- GEYN W. A. E. VAN DE 1937. — Les élasmodontes du Crétacé marin du Limbourg hollandais. *Natuurhistorisch Maandblad* 26: 16-21, 1 pl.; 28-33, 1 pl.; 42-43; 56-60; 66-69.
- GOODY P. C. 1968. — The skull of *Enchodus faujasi* from the Maastricht of Southern Holland. *Proceedings of the Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen*, Amsterdam, Series B, 71 (3): 209-231.
- HEININGEN T. W. VAN 2006. — Le vol et la restitution des objets d'histoire naturelle du Stathouder Guillaume V ou les péripéties des collections du Stathouder Guillaume V entre 1795 et 1815. *Archives internationales d'Histoire des Sciences* 256: 21-42.
- HEININGEN T. W. VAN 2011. — *The Correspondence of Caspar Georg Carl Reinwardt (1773-1854)*. Dutch History of Science Web Centre, The Hague, 727 p.
- HÉRICART DE THURY L.-E. 1802. — Essai potamographique sur la Meuse, ou observations sur sa source, sa disparition sous terre, sa nouvelle sortie et son cours. *Journal des Mines* 12 (70): 291-319.
- HERMAN J. 1977. — Les séliaciens des terrains néocrétacés et paléocènes de Belgique et des contrées limitrophes. Éléments d'une biostratigraphie inter-continentale. *Mémoires pour servir à l'Explication des Cartes géologiques et minières de la Belgique, Service géologique de la Belgique* 15 (1975): 1-401.
- HERMAN J. & VAN WAES H. 2012. — Observations concernant l'évolution et la systématique de quelques Euselachii, Neoselachii et Batoidei (Pisces – Elasmobranchii), actuels et fossiles. *Géomorphologie Belgique* 2: 1-89.
- HOLTHUIS L. B. 1993. — History of the carcinological collections of the Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden, Netherlands (1820-1950), in TRUESDALE F. (ed.), *History of Carcinology*. A. A. Balkema, Rotterdam: 225-242.
- HOLTHUIS L. B. 1995. — *Rijksmuseum van Natuurlijke Historie 1820-1958*. Karstens Drukkers, Leiden, 172 p.
- JAGT J. W. M. 1999. — Late Cretaceous-Early Palaeogene echinoderms and the K/T boundary in the southeast Netherlands and northeast Belgium – Part 1: Introduction and stratigraphy. *Scripta Geologica* 116: 1-57.
- KARG J. M. 1805. — Ueber den Steinbruch zu Oeningen bey Stein am Rheine und dessen Petrefacte. *Denkschriften der vaterländischen Gesellschaft der Aertze und Naturforscher Schwabens* 1: 1-74, pls 1, 2.
- KÜNCKEL D'HERCULAIS J. 1916. — Richard Dugate, fondateur d'un prix à l'Institut (Académie des Sciences), donateur de collections minéralogiques au Muséum national d'Histoire naturelle. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* 22: 174-179.
- LACÉPÈDE B.-G. 1798. — *Histoire naturelle des poissons, tome premier*. Chez Plassan, Paris, [iv] + 8 + cxlvii + 532 p., 25 pls.
- LACOUR P.-Y. 2009. — Les amours de Mars et Flore aux cabinets. Les confiscations naturalistes en Europe Septentrionale 1794-1795. *Annales historiques de la Révolution française* 358: 73-94.
- LELOUX J. 2004. — Notes on taxonomy and taphonomy of two Upper Maastrichtian (Upper Cretaceous) scleractinian corals from Limburg, The Netherlands. *Scripta Geologica* 127: 313-339.
- LERICHE M. 1929. — Les Poissons du Crétacé marin de la Belgique et du Limbourg hollandais (Note préliminaire). *Bulletin de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie* 37 (1927): 199-299.
- LESUEUR C. A. 1822. — Description of a *Squalus*, of a very large size, which was taken on the coast of New-Jersey. *Journal of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia* 2 (2): 343-352, 1 pl.
- LEVER A. J. 1995. — Johann Leonhard Hoffmann (1710-1782) de man achter de beroemde Mosasaurus-schedel. *Natuurhistorisch Maandblad* 84 (2): 36-46.
- LINNAEUS C. 1758. — *Systema naturae, 10^{ème} édition, tome 1*. Impensis Laurentii Salvii, Stockholm, 824 p.
- MANTELL G. 1822. — *The Fossils of the South Downs; or Illustrations of the Geology of Sussex*. Lupton Relfe, London, xiv + [xv-xvi] + 328 p., 42 pls.
- MANTELL G. 1829. — A tabular arrangement of the organic remains of the County of Sussex. *Transactions of the Geological Society of London* 3: 201-216.
- MULDER E. W. A. 2003a. — Maastricht cretaceous finds and Dutch pioneers in vertebrate palaeontology. *Publicaties van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg* 64: 13-18.
- MULDER E. W. A. 2003b. — Comparative osteology, palaeoecology and systematics of the late Cretaceous turtle *Allopleuron hofmanni* (Gray 1831) from the Maastrichtian type area. *Publicaties van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg* 64: 23-92, 52 pls.
- MUNTENDAM A. M. 1969. — Dr. Martinus van Marum (1750-1837), 1-72, in FORBES R. J. (ed.), *Martinus van Marum, life and work*. Vol. 1, Hollandsche Maatschappij der Wetenschappen. H. D. Tjeenk Willink & Zoon, Haarlem, xi + 415 p.
- PACAUD J.-M. 2010. — La typothèque dans les collections d'invertébrés fossiles du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, in SAINT MARTIN J.-P., SAINT MARTIN S., OAIÉ G., SEGHEDI A. & GRIGORESCU D. (eds), *Le patrimoine paléontologique, des trésors du fond des temps*. Institut National de Géologie et Géoécologie Marine (GeoEcoMar), Bucarest, Roumanie: 113-124.
- PIETERS F. F. J. M. 2009. — Natural history spoils in the low countries in 1794/95: the looting of the fossil *Mosasaurus* from Maastricht and the removal of the cabinet and menagerie of Stadholder William V, in BERGVELT E. (ed.), *Napoleon's legacy: the rise of national museums in Europe, 1794-1830*. *Berliner Schriften zur Museumforschung* 27: 55-72.
- PIETERS F. F. J. M., ROMPEN P. G. W., JAGT J. W. M. & BARDET N. 2012. — A new look at Faujas de Saint-Fond's fantastic story on the provenance and acquisition of the type specimen of *Mosasaurus hoffmanni* Mantell, 1829. *Bulletin de la Société géologique de France* 183 (1): 55-65.
- POYATO-ARIZA F. J. & WENZ S. 2002. — A new insight into pycnodontiform fishes. *Geodiversitas* 24 (1): 139-248.
- REYNOLDS J. P. H. 1998. — Fossilien van de St. Pietersberg – Haaien en Rogen. *Grondboor & Hamer* 52 (4/5): 140-141.
- ROBASZYNSKI F. 2006. — Maastrichtian, in DEJONGHE L. (éd.), *Current status of chronostratigraphic units named from Belgium and adjacent areas*. *Geologica Belgica* 9 (1-2): 63-72.
- ROUX P. 1801. — *Journal typographique et bibliographique*. 15 Prairial an 9, 4^{ème} année, n° 34, 265-272.
- REGTEREN ALTENA C. O. VAN 1957. — Achttiende-eeuwse verzamelaars van fossielen te Maastricht en het lot hunner collecties. *Publicaties van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg* 9 (3) (année 1956): 83-112.
- REGTEREN ALTENA C. O. 1963. — Nieuwe gegevens over achttiende-eeuwse verzamelaars van fossielen te Maastricht. *Natuurhistorisch Maandblad* 52: 28-32.
- SIMON E. 2007. — A late Maastrichtian species of *Gisilina* (Brachiopoda, Chlidonophoridae) from the Maastricht area (The Netherlands, Belgium) first illustrated by Faujas de Saint-Fond. *Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Sciences de la Terre* 77: 131-140.
- SIMON E. 2011. — The late Maastrichtian cancellothyridid brachiopod *Terebratulina chrysalis* (Von Schlotheim, 1813) from the type Maastrichtian (southern Limburg, the Netherlands) and elsewhere in Europe. *Netherlands Journal of Geosciences, Geologie en Mijnbouw* 90 (2/3): 111-127.
- SIVERSON M., LINDGREN J., NEWBREY M. G., CEDERSTRÖM P. & COOK T. D. 2013. — Late Cretaceous (Cenomanian-Campanian) mid-palaeolatitide sharks of *Cretalamna appendiculata* type. *Acta Palaeontologica Polonica* (sous presse, disponible en ligne le 6 août 2013). <http://dx.doi.org/10.4202/app.2012.0137>
- SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE 1835. — Séance du 16 février 1835. *Bulletin de la Société géologique de France* 6 (1834-1835): 134-141.
- SPEKKENS J. P. L. 1951. — *L'école centrale du département de la Meuse-Inférieure, Maastricht 1798-1804*. Ernest Van Aelst, Maastricht, 186 p.
- TASSY P. 2002. — L'émergence du concept d'espèce fossile: le mastodonte américain (Proboscidea, Mammalia) entre clarté et confusion. *Geodiversitas* 24 (2): 263-294.

- TOURET L. 1991. — Un rare exemple de cabinet du XVIIIème siècle: le cabinet des « fossiles » du Musée Teyler de Haarlem (Pays-Bas). *Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie* (3) 5 (6): 63-71.
- VOLTA G. S. 1796-1809. — *Ittiolitologia Veronese del Museo Bozziano ora annesso a quello del Conte Giovambattista Gazola e di altri gabinetti di fossili Veronesi*. Stamperia Giuliani, Verona, lii + cccxxiii p., 76 pls.
- WINKLER T. C. 1865. — *Musée Teyler, catalogue systématique de la collection de paléontologie, 4^e livraison*. Les Héritiers Loosjes, Harlem, [ii] + 395-482.
- WINKLER T. C. 1869. — Des tortues fossiles conservées dans le Musée Teyler et dans quelques autres Musées. *Archives du Musée Teyler* 2 (1-2): ii + 151 p., 33 pls.
- WINKLER PRINS C. F. 2000. — Das paläontologische Erbe in den Niederlanden. *Berichte der Geologischen Bundesanstalt* 52: 75-82.
- WOODWARD A. S. 1895. — *Catalogue of the Fossil Fishes in the British Museum, Part III*. British Museum (Natural History), London, xxxix + 544 p., 18 pls.
- WOODWARD A. S. 1901. — *Catalogue of the Fossil Fishes in the British Museum, Part IV*. British Museum (Natural History), London, xxxix + 636 p., 19 pls.

*Soumis le 19 janvier 2014 ;
accepté le 20 septembre 2014 ;
publié le 27 mars 2015.*

ANNEXE 1. — Remarques bibliographiques sur l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maestricht*.

Le prospectus de l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maestricht* indique que le livre devait paraître en 9 livraisons accompagnées de 6 planches chacune (Faujas de Saint-Fond [sans date]), soit un total de 54 planches. Au final, 10 livraisons furent publiées (Delamétherie 1803) avec 55 planches, comprenant une carte topographique de Maestricht non numérotée et 54 planches numérotées en chiffre romain. Le prospectus donne de précieuses indications sur la localisation des invertébrés fossiles de la Montagne Saint-Pierre qui ne sont pas indiquées dans le livre (Tableau 3). La grande majorité des spécimens étaient déposés au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris.

Plusieurs journaux de l'époque tels que le *Journal de Physique* et le *Journal général de la littérature de France* permettent de retrouver des indications sur les dates de publication de ces différentes livraisons. D'après le *Journal de Physique*, la première livraison n'était pas encore publiée au mois de nivôse de l'an 7 (du 21 décembre 1798 au 19 janvier 1799) mais était disponible au mois de ventôse de l'an 7 (entre le 19 février 1799 et le 20 mars 1799) (Delamétherie 1799a, 1799b; Anonyme 1799a: 26-29). Le *Journal général de la littérature de France* précise qu'elle devait paraître le 1^{er} ventôse an 7 (19 février 1799). Il convient cependant de signaler que la vignette de la page 37, la carte de Maestricht ainsi que les planches I et III de cette livraison avaient été recopiées dans un livre bilingue français-allemand destiné aux enfants et daté 1798 (Bertuch 1798), sans d'ailleurs qu'aucune mention ne soit faite à l'ouvrage de Faujas de Saint-Fond. Soit la date de publication de l'ouvrage de Friedrich Justin Bertuch est erronée, soit la première livraison de l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maestricht* circulait déjà en 1798.

La seconde livraison semble quant à elle avoir été disponible au mois de floréal de l'an 7 (du 20 avril 1799 au 19 mai 1799) (Delamétherie 1799c). La troisième livraison était parue au mois de messidor de l'an 7 (du 19 juin 1799 au 18 juillet 1799) (Delamétherie 1799d: 77) mais n'est indiquée dans le *Journal général* (Anonyme 1799b: 230) qu'au mois de thermidor de l'an 7 (juillet-août 1799). La troisième livraison contient la description des tortues fossiles dont certains fragments avaient été identifiés à tort par Faujas de Saint-Fond comme étant des bois de cervidés (Delamétherie 1799e). Ce contenu est en accord avec le prospectus (Faujas de Saint-Fond

TABLEAU 2. — Dates de publication supposées des livraisons de l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maestricht* d'après les références suivantes : (Delamétherie 1799a-d, 1801, 1803 ; Roux 1801 ; Camus 1803 ; Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]: 243). (*), l'ouvrage de Friedrich Justin Bertuch (1798) laisserait cependant supposer que cette livraison était déjà disponible en 1798.

Livraisons	Date de publication probable	Planches publiées
1	Janvier-février 1799 (*)	Carte topographique, pls I à V
2	Avril-mai 1799	pls VI à XI
3	Juin-juillet 1799	pls XII à XVII
4, 5	Janvier-février 1801	pls XVIII à XXIX (ou XXX ?)
6 à 10	Janvier-février 1803	pls XXX (ou XXXI ?) à LIV

[sans date]). La publication des livraisons qui devaient ensuite paraître régulièrement tous les premiers de chaque mois fut cependant suspendue quelque temps puisque les quatrième et cinquième livraisons ne semblent avoir été disponibles qu'au mois de pluviôse de l'an 9 (entre le 21 janvier 1801 et le 19 février 1801) (Delamétherie 1801). Le *Journal typographique et bibliographique* du 15 prairial an 9 (4 juin 1801) indique que 30 planches étaient publiées avec ces cinq premières livraisons (Roux 1801: 265). Suivant que ce nombre de planches comprend ou non la première planche non numérotée représentant la « carte topographique de Maestricht », un doute subsiste sur le fait que la planche XXX était incluse ou non dans ces cinq premières livraisons (Tableau 2).

Toutes les livraisons suivantes ne furent apparemment disponibles qu'au mois de pluviôse de l'an 11 (entre le 21 janvier 1803 et le 19 février 1803) (Delamétherie 1803). Elles ne sont mentionnées dans le *Journal général* (Anonyme 1803: 294) qu'au mois de messidor an 11 (entre le 20 juin et le 19 juillet 1803). Dans un autre rapport paru au mois de pluviôse de l'an 11, la dernière livraison de l'ouvrage de Faujas de Saint-Fond est également indiquée comme imprimée (Camus 1803: 119). Dans le texte explicatif qui accompagne la planche LI, Faujas de Saint-Fond (1799-[1803]: 243) rend hommage au dessinateur de la planche, Nicolas Maréchal, qui venait de décéder le 30 frimaire an 11 (21 décembre 1802) (Deleuze 1803: 73). Cet indice permet de confirmer que l'ouvrage n'a pu être achevé qu'au début de l'année 1803. Ces conclusions sont résumées dans le Tableau 2.

TABLEAU 3. — Correspondance entre les numéros définitifs des planches publiées dans l'*Histoire naturelle de la Montagne de Saint-Pierre de Maastricht* (Faujas de Saint-Fond 1799-[1803]) et les planches initialement prévues dans le prospectus de cet ouvrage (Faujas de Saint-Fond [sans date]). La localisation des spécimens dans les différents musées et cabinets est également indiquée. Abréviations : (a), planches non signalées dans le prospectus ; (b), 4 spécimens originaux (Mollusca) de cette planche sont aujourd'hui conservés au Muséum (MNHN.F.28527, 29421 à 29423) ; (c), L'intitulé des planches 34, 35 et 37 à 42 du prospectus ne permet pas de déterminer leur correspondance exacte avec les planches définitives publiées, XXXIV à XXXVI et XXXVIII à XLI ; (d), une de ces planches prévues dans le prospectus ne fut pas publiée ; (e), la planche 48 signalée dans le prospectus n'a pas été publiée (elle représentait le « squelette de la tête » du gavia « vu en dessus et de profil, gravé sur le dessin original de Pierre Camper ») ; (f), planche non signalée dans le prospectus car les restes représentés ne furent découverts qu'en l'an 8 (1799-1800) (Spekkens 1951: 127), soit après sa publication.

Numéros définitifs des planches dans le livre	Numéros des planches dans le prospectus	Localisation des spécimens indiquée dans le livre	Localisation des spécimens indiquée dans le prospectus
Carte	1	–	–
I	2	–	–
II	3	–	–
III	4	–	–
IV	5	MNHN	MNHN
V	6	Musée Teyler	Musée Teyler
VI	7	Cabinet Camper	Cabinet Camper
VII	8	MNHN	MNHN
VIII	9	MNHN	MNHN
IX	10	MNHN	MNHN
X	11	MNHN	MNHN
XI	12	MNHN	MNHN
XII	13	MNHN	MNHN
XIII	14	MNHN	MNHN
XIV	15	MNHN	MNHN
XV	16	MNHN	MNHN
XVI	17	MNHN	MNHN
XVII	18	MNHN	MNHN
XVIII	19	MNHN	MNHN
XIX	20	MNHN	MNHN
XX	21	–	MNHN
XXI	22	–	MNHN
XXII	23	–	MNHN
XXIII	24	–	MNHN
XXIV	25	–	MNHN
XXV	(a)	(b)	–
XXVI	27	–	MNHN
XXVII	28	–	MNHN
XXVIII	26	–	MNHN
XXIX	29	–	MNHN
XXX	30	–	MNHN
XXXI	(a)	–	–
XXXII	31	–	MNHN
XXXIII	32	–	MNHN
[XXXIV à XXXVI et XXXVIII à XLI] (c)	[34, 35, 37 à 42] (d)	–	[MNHN, Musée Teyler et Cabinet de Faujas]
XXXVII	33	–	MNHN
XLII	36	–	MNHN
XLIII	43	–	–
XLIV	44	MNHN	MNHN
XLV	45	–	–
XLVI	46	–	–
XLVII	47 (e)	Cabinet de Brugmans (1763-1819), Leiden	Cabinet de Brugmans, Leiden
XLVIII	51	–	–
XLIX	52	–	–
L	53	–	–
LI	54	MNHN	MNHN
LII	(f)	–	–
LIII	50	Cabinet de Mannheim	Cabinet de Mannheim
XLIV	49	Cabinet de Darmstadt	Cabinet de Darmstadt